

LA CHABRIOLE

N° 103 - Printemps 2022



FJEP St Michel - St Maurice

EDITO

Bienvenue dans ce 103^{ème} numéro d'une Chabriole printanière qui, selon son habitude, se pare des nuances de la saison : regain, diversité et équilibre, humour et gravité, information et émotion s'y retrouvent généreusement.

Un mince filet lumineux entre deux années tourmentées par une crise sanitaire aliénante et une actualité effroyable permet aujourd'hui d'envisager enfin la reconduite des animations et festivités traditionnelles (Journée de la randonnée, Cabrioles, Festival de la Chabriole) et même l'organisation de nouveaux événements (ChabriTrail le 20 mars, La Belle Vie le 28 août, Chabri'Ouf le 30 septembre).

Ce regain d'intérêt et d'énergie est également sensible dans les messages de soutien et les dons qui parviennent à La Chabriole ; nous tenons à exprimer notre vive reconnaissance à leurs généreux auteurs.

A cette heure où la maudite guerre a déjà conduit, en moins d'un mois, plus de trois millions de personnes sur les routes de l'exil, nous ne saurions clore cet éditto sans une pensée lucide, émue et bienveillante pour toutes les victimes de violences, quelles qu'elles soient.

Le Comité de Rédaction



SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
Biblibious	: pages 2 et 3
Un local pour les jeunes	: page 4
Les lecteurs nous écrivent	: page 5
Spectacle à l'église	: page 6
Cabrioles	: pages 7 à 9
Les sentiers de la Chabriole	: pages 10 et 11
Festival, 45 ^{ème} du nom	: pages 12
Hameaux de St Maurice	: pages 13 à 15
Le peuplier	: pages 16 et 17
Réflexions de comptoir	: pages 18 et 19
Des lettres et des chiffres	: page 20
Micro au poing - Brasserie	: pages 21 à 23
Je ne veux pas mourir	: pages 24 et 25
Biais cognitif / Adressage	: page 26
Collectif de la Grangette	: pages 27 à 29
Ferdinand, nouveau livre de Chap's	: page 30
Projet éolien du Serre de Gruas	: pages 31 à 33
Coup de griffes	: page 34
ONU	: pages 35 à 40
Arbosc et annonce	: page 41
Tabac	: page 42
QRcodisation	: pages 43 à 46
Debout les femmes + Trail	: page 47
Pyrolise du plastique	: pages 48 et 49
Rétro Chabriole	: pages 50 et 51
Bourdiguas et Calendrier	: page 52

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : J. Claude Pizette – Co-Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 550 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux



Papier recyclé

Photo de Couverture :

Le grand retour des vaches après des années d'absence.

Depuis des décennies, les bovins avaient disparu de ces prairies qui étaient simplement fauchées mais rarement pâturées. C'est donc empreint d'une certaine nostalgie que Chap's a fixé sur son objectif le troupeau de Christophe Aurel, qui effectue régulièrement sa "transhumance" entre Saint-Maurice et les Peyrets !

Photo prise le 05/09/2020 à 14h29mn et 59s

La Chabriole n°104 devrait sortir en juillet 2022, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ◆ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ◆ Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

Bibliothèque municipale pour toutes et tous

St Michel de Chabrillanoux - St Maurice en Chalencon

La période que nous avons vécue est évidemment compliquée pour toutes les structures accueillant du public et/ou proposant des événements culturels ; la bibliothèque n'y a guère échappé...

Fréquentation



La fréquentation de la Bibliothèque a grandement diminué, comme, malheureusement, dans beaucoup d'autres bibliothèques environnantes. Mais sachez que l'équipe maintient ses permanences. De nouveaux livres sont arrivés alors nous vous attendons impatiemment. **Venez ou revenez !!!!**

ATTENTION, les horaires ont été réaménagés depuis la rentrée :

Hors vacances scolaires : mardi et jeudi, 16 h 30 à 18 h et samedi, 10 h 30 à 12 h

Pendant les vacances scolaires, ouverture seulement le samedi, 10 h 30 à 12 h

De son côté, l'équipe de bénévoles de Biblianous a continué de bouger : départ ou mise entre parenthèses pour certains, maladie (autre que covid) ou heureux événement à venir pour d'autres. C'est pourquoi, dès l'automne nous avons lancé un appel à bénévoles. Ainsi, nous avons le plaisir d'accueillir prochainement deux nouvelles « recrues » : Sylvie Parisse et Georges Chrissokérakis. Merci et bienvenue à eux !

Béné-voles



Si d'autres personnes veulent s'impliquer dans l'aventure, n'hésitez pas à venir à une de nos permanences ou contactez-nous à biblianous@gmail.com

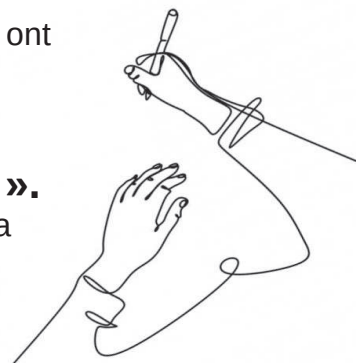
Budget



Chaque année, la mairie de Saint Michel de Chabrillanoux nous alloue un budget de 1000€ pour l'achat de nouveaux livres et d'éventuels événements culturels

Événements

Les événements extérieurs auxquels est associée la bibliothèque ont bien eu lieu, tels la fête du livre à Chalencon, « Roman et Cinéma » et les « Journées Familles » en Octobre. Par contre, nous avons dû, une nouvelle fois, annuler la soirée épistolaire envisagée dans le cadre du concours « **Lettre à...** ». Notre équipe réfléchit actuellement à la nouvelle forme que pourra prendre cet événement. Nous vous tiendrons informés.



Nouveaux livres

Une vingtaine de livres ont rejoint nos étagères dont :

D'une perpétuelle inventivité, « La plus secrète mémoire des hommes » est un roman étourdissant, dominé par l'exigence du choix entre l'écriture et la vie, ou encore par le désir de dépasser la question du face-à-face entre Afrique et Occident. Il est surtout un chant d'amour à la littérature et à son pouvoir intemporel.



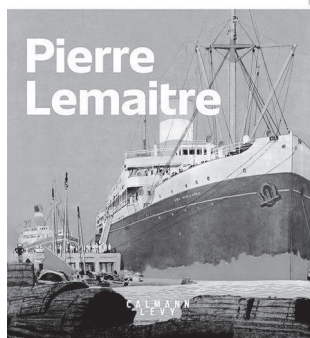
Mohamed Mbougar Sarr
La plus secrète mémoire
des hommes

Philippe Rey | Jimsan

roman

PRIX
GONCOURT
2021

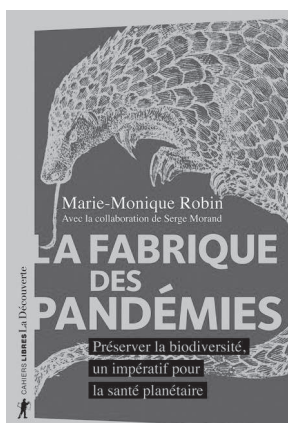
Le Grand
Monde



Les romans de Pierre Lemaitre ont été récompensés par de nombreux prix littéraires nationaux et internationaux. Après sa remarquable fresque de l'entre-deux-guerres, il nous propose aujourd'hui une plongée mouvementée et jubilatoire dans les Trente Glorieuses.

Depuis les années 2000, des centaines de scientifiques tirent la sonnette d'alarme : la destruction des écosystèmes par la déforestation, l'urbanisation, l'agriculture industrielle et la globalisation économique menace directement la santé planétaire créant ainsi les conditions d'une "épidémie de pandémies".

C'est ce que montre cet essai, mobilisant de nombreux travaux et des entretiens inédits avec plus de soixante chercheurs du monde entier.



L'auteure sera
présente à
St Michel lors
du festival
de l'écologie
« La Belle Vie »
qui aura lieu
le 28 Août 2022

Un local pour les jeunes

Les jeunes de St Michel de Chabrillanoux sont fiers de, enfin, vous présenter leur projet qui a débuté en mai 2021.

Tout a commencé avec un groupe de quatre jeunes qui a écrit à la mairie pour demander la mise à disposition d'un local. Nous nous sommes aussi tournés vers le FJEP pour qu'il nous aide dans cette démarche.

Cette demande avait pour but de trouver un endroit pour rassembler les jeunes des communes de St Michel et de St Maurice d'entre 13 et 18 ans. Après avoir envoyé un courrier à tous les jeunes des deux villages, une rencontre a été organisée le 24 février pour réunir les jeunes intéressés et parler de ce projet. Nous sommes déjà une quinzaine ! Et cela nous a aussi permis de rencontrer des jeunes que nous ne connaissions pas. Nous espérons bien en voir d'autres arriver ! Ce projet nous montre bien qu'il y a une réelle demande et que nous sommes nombreux à vouloir nous retrouver dans un endroit "à nous".

En même temps, nous, jeunes, mairie et FJEP, avons recherché un local, faisant même appel aux habitants... Quelques solutions ont été proposées mais, aucune n'apparaissant adaptée, l'idée d'un mobil home est évoquée. La mairie a alors mis à disposition un mobil home inutilisé et le FJEP a, lui, accepté d'en prendre la responsabilité.

Grâce à des bénévoles, la terrasse et le mobil-home ont été déplacés jusqu'à la partie basse du camping. Nous tenons à remercier les bénévoles qui ont donné de leur temps et de leur énergie. La mairie et le FJEP ont tous deux travaillé pour notre réussite et nous souhaitons également les en remercier.



Maintenant, il ne nous reste plus qu'à nous installer et de faire vivre ce lieu !

*Marie GROS
Pour les jeunes*

Histoire de hameaux : *les lecteurs nous écrivent*

Suite à l'article sur les hameaux de St-Michel, madame Astier, résidente de Conjols, nous a confirmé que ce toponyme trouvait bien son origine dans "combe" et "joli". C'est ce que lui avait précisé le docteur Petit, le précédent propriétaire de cette grande demeure, au moment où elle en fit l'acquisition.

Par ailleurs, monsieur André Ruchon, propriétaire des Fontettes, nous apporte des précisions très intéressantes sur l'origine de cette maison, sur les difficultés rencontrées par ses ancêtres et sur le drame qui les frappa en 1938.

Selon la tradition familiale, Pierre Féroussier, qui à l'approche de chaque été vivait en tant qu'habitant des Buffes dans la crainte de la sécheresse, aurait dit à son fils Régis : « si tu ne veux pas manquer d'eau construis ta maison aux Fontettes. »

L'eau, certes, ne ruisselait pas aux Fontettes en juillet et en août mais la source, à la différence de celle des Buffes, n'a jamais tari ; l'écluse qui est dans le pré sous la route non plus ; et sous la béalière qui ceinturait le pré il y a toujours eu des résurgences.

Régis entend le conseil paternel et achète en 1856 « une pièce de terre traversée par le chemin communal de Saint-Michel à Doulet et comportant terre labourable, pré, vigne, muriers et noyers. »

En 1878 il fait construire la partie habitable des Fontettes par les Lafaurie, maçons au Courmier ; il bâtit lui-même avec l'aide de son beau-père Pierre Ruche, tailleur de pierres à Peyremourier et habitant du Bois, l'étable, la fenièrre et le calabert. Il s'y installe avec son épouse Aline et ceux de leurs huit enfants qui vivent encore avec eux alors que le dernier, Henri, mon grand-père, a 3 ans.

La vie a dû être dure pour eux. La ferme était petite et ne pouvait avoir que peu de bétail : 3 vaches, 6 chèvres, 1 ou 2 porcs et quelques lapins et de la volaille. On y consommait ce que l'on parvenait à produire.

Les rentrées d'argent étaient rares : celles de la vente des veaux, des cabris, de 1 ou 2 pièces de vin à des paysans du plateau de Vernoux et celle de la vente des magnauds (vers à soie) qui servait à solder les achats de l'hiver dont les montants s'étaient additionnés sur le carnet de l'épicerie Félix.

A ces faibles revenus s'ajoutaient les maigres salaires des enfants qui devaient travailler très jeunes. Angélique, morte à 10 ans, était déjà « ouvrière d'usine » selon son acte de décès. Louise, sa sœur, nous racontait que, elle aussi, avait été embauchée à 10 ans dans une fabrique, qu'étant très petite il avait fallu installer un tabouret sous ses pieds pour qu'elle puisse atteindre les « moulins » et que le contremaître la cachait dans un placard quand l'inspecteur du travail venait, la loi de 1874 interdisant l'emploi des enfants de moins de 12 ans. A la génération suivante, ma mère, née en 1908, travaillait à 12 ans à l'usine Fougeirol ; elle s'y rendait au début à pied chaque jour puis y restait du lundi au samedi inclus lorsque les Fougeirol, patrons sociaux comme les Latune à Blacons, aménagèrent les greniers de leurs bâtiments en dortoirs.

Comme d'autres familles de la région, à ces salaires s'ajoutaient épisodiquement les pensions de 1 ou 2 enfants abandonnés que l'Assistance Publique leur confiait puis plus



tard, à chaque mois d'août, celles d'une dizaine d'écoliers de la colonie de vacances de placement d'Arles. 10 enfants dans une maison dont la surface habitable n'atteignait pas 70 mètres carrés ! mes grands-parents devaient aller dormir dans la fenièrre. Mais ces pensions versées par l'Assistance Publique ou la Colonie d'Arles étaient indispensables.

A Régis et Aline Ruche, puis à Henri et Léa Giney, auraient dû succéder comme exploitants des Fontettes Georges et Emma Lafaurie sans l'accident qui se produisit en 1938 lors des derniers travaux d'électrification de Saint-Michel. Le courant devait être mis fin juin ; l'entreprise qui en était chargée demanda préalablement à mon grand-père d'élaguer un peuplier qu'elle jugeait trop près de la ligne qu'elle avait elle-même posée. Agé, mon grand-père en chargea Georges, son fils. Le jour où ce dernier voulut faire l'élagage un essai de fonctionnement insuffisamment annoncé aux habitants eut lieu. Georges, à la cime de l'arbre, fut électrocuté, tomba et eut la rate éclatée ; il mourut 3 jours plus tard à l'hôpital de Privas. Son fils Gabriel (Gaby des Buffes, comme on dit à Saint-Michel) avait 3 ans.

Après la mort de Georges, Henri et Léa, profondément meurtris, continuèrent leur tâche qui, au fil des ans, leur fut de plus en plus lourde.

Léa mourut en 1944 et Henri en 1952.

Au décès d'Henri, la maison a été héritée par ma mère et est devenue notre maison de vacances ainsi que celle de nos enfants. Les terres et la maison des Buffes ont été dévolues à Gaby.

La ferme des Fontettes n'a donc pas eu le temps de s'adapter à la spécialisation et la mécanisation de la production agricole des années 50 ; Henri était trop vieux et Gaby trop jeune.

« Quelle vie ont eu nos grands-parents »chantaient justement Jacques Brel !

SPECTACLE « AIRS de COUR »

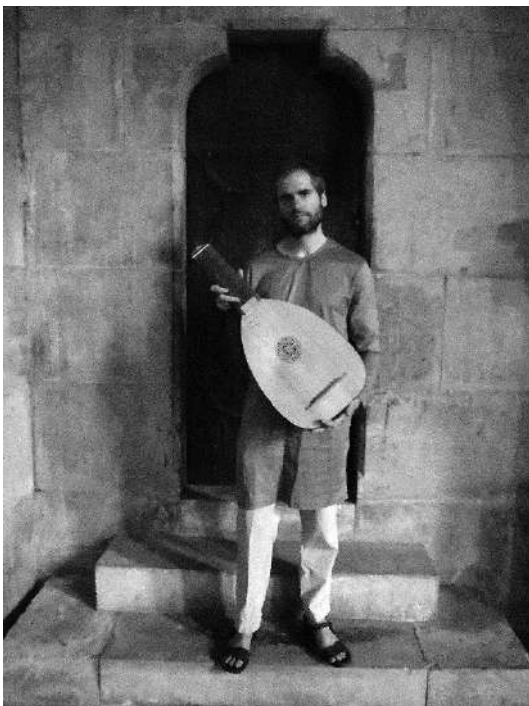
Samedi 7 mai 2022 à 18h à l'église de St Michel - 10€/adulte
suivi d'un repas partagé (auberge espagnole)

"L'Air de Cour (fin XVIe - début XVIIe siècle) s'inscrit dans la tradition née avec l'art des troubadours. Son déroulement musical, ainsi que l'instrument (le luth) avec lequel je m'accompagne en chantant font écho à un autre temps, et n'a rien à voir avec ce monde pressé dans lequel nous vivons. Ma démarche consistant à me déplacer à vélo depuis Valence jusqu'à l'église de St-Michel-de-Chabrilanoux (avec mon instrument sur le dos et mon costume dans les sacoches!...) me permet justement de prendre ce temps-là, et ça me convient très bien : le vélo est en quelque sorte le cheval des temps modernes !

« Les Airs de Cour »

L'air de cour, qui s'est développé à partir de la fin du règne d'Henri IV et qui s'est achevé avec le règne de Louis XIII (fin XVIe début XVIIe siècle), est lié à une vieille tradition dont on retrouve des exemples, depuis les troubadours et les trouvères, dans tout notre Moyen Age et qui reprend vigueur à la fin du XVe siècle. En effet, c'est la recherche d'une union plus étroite entre la poésie et la musique qui a donnée naissance au style d'air de cour. Se présentant sous la forme strophique avec une voix principale accompagnée le plus souvent par un luth (instrument le plus joué à cette époque), ce nouveau courant s'apparente à l'art populaire. Il est question de chansons exprimant l'amour sous toutes ses formes (l'amour demeurant le grand thème d'inspiration de l'air de cour), chantées de manière plus ou moins déclamées ; mais aussi de chansons à danser, ainsi que de chansons à boire !

*Luth résonnant, et le doux son des cordes
Et le concert de mon affection,
Comment ensemble uniment tu accordes
Ton harmonie avec ma passion !
Maurice Scève*



Après avoir étudié le luth auprès de Pascale Boquet (présidente de la Société Française de Luth), et le contrepoint Renaissance ainsi que l'harmonie classique auprès de Gérard Bougeret (maître de conférence au département de musicologie à l'université de Tours), il a développé la faculté peu commune consistant à chanter les chants de la Renaissance et du Moyen-âge en s'accompagnant au luth et à la mandore. Actuellement chef de chœur et compositeur, il a animé des soirées privées, a joué à Paris pour la Société Française de Luth, et se produit dans divers lieux alliant patrimoine musical et architectural.

Paul Rubé

Artiste accueilli par

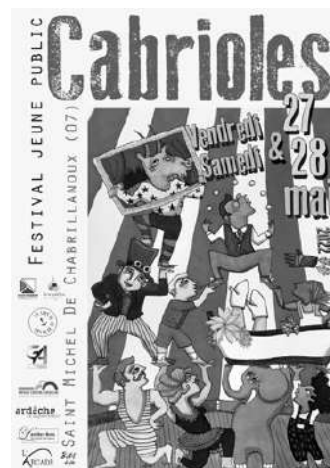
Eve Lomenech et Odile Blanc (élèves)

paul.troubadour@gmail.com Tél : 06 45 23 33 69

Cabrioles

16^{ème} édition

**Vendredi 27 et samedi 28 Mai
2022**



Après deux années marquées par les annulations et adaptations!

La 16^{ème} édition se veut résolument optimiste, confiante et positive afin de permettre aux enfants, et au public de renouer avec la culture et le spectacle vivant.

Le monde de la culture, qui a terriblement souffert de ces mois de pandémie, a lui aussi besoin d'un nouvel élan et ces deux jours de festival nous permettent de programmer un grand nombre de spectacles.

Une amplitude plus large pour profiter pleinement des spectacles qui seront parfois joués plusieurs fois. Des jauges adaptées en fonction de la situation sanitaire à la date du festival.

Un beau projet !

Depuis 18 ans, l'équipe de *Cabrioles* n'a pas dévié de ses objectifs premiers qui sont :

- ♥ créer un événement culturel phare pour le public familial en milieu rural.
- ♥ Permettre à un plus grand nombre de familles d'accéder au spectacle vivant par le biais d'une politique tarifaire adaptée. Le festival a maintenu un tarif forfaitaire de 8 € donnant accès à l'ensemble des spectacles et animations depuis de nombreuses années. Toutefois afin d'assurer la pérennité du festival et la qualité de sa programmation, nous nous sommes résolus à augmenter l'entrée à 10 € à partir de 2022.

Cabrioles, un lieu, une ambiance !



La programmation en images :



Cie 126 Kilos avec
« **Banc de sable** »,
vendredi 27 -
Théâtre de Verduze
à 14h45

Ouverture du festival à 10h30, dernier
spectacle à 18h30.

Petite restauration sur place. Pas de CB.
Nos amis les bêtes ne sont pas acceptés.

Entrées journée : 10€ enfant ou adulte
donnant accès à tous les spectacles et
animations. Pass à 17€ pour les deux jours.

Cie Un de ces 4 avec « **les
insubmersibles** » Vendredi 27 - Théâtre de
Verduze – 18h30



Cie Toi d'abord « **La peur au ventre** »
samedi 28 - Théâtre de Verduze -18h30

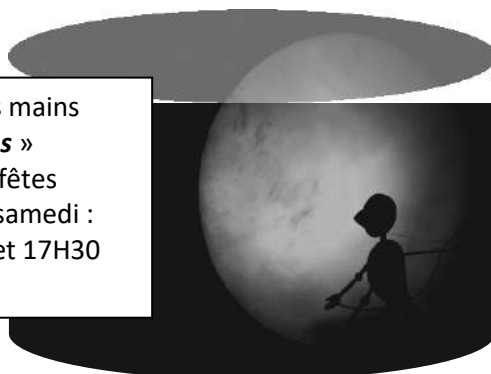


Cie Cirque Hirsute « **Aux étoiles** » samedi 28
- théâtre de verdure – 15h

La toute petite compagnie « **La boîte à
gants** » - samedi 28 – Temple – 11h15/ 13h45/
16h et 17h30



Cie haut les mains
« **Temps** »
Salle des fêtes
vendredi et samedi :
11h15/ 16H et 17H30



Les Cubiténistes
avec
**Bon Baisers de St Michel de
Chabrilanoux**
samedi



Mais aussi



Cie Ortiga qui arrivera tout droit d'Espagne avec un magnifique spectacle :
« **Kumulunimbu** » - vendredi et samedi - au parvis de l'église à 13h15/ 15h45 et 17h45

Cie La Remueuse avec
« **El Circo Plumo** » - temple –
vendredi - 11h45/ 16h et 17h30

et

Les Festijoux

La cie Melle Hyacinthe

Lo Ludens et ses jeux géants



Du lundi 23 au jeudi 26 mai : Stage de Mât Chinois



Une artiste circassienne sera présente dès le lundi 23 mai sur notre commune et plantera son mât dans le jardin de l'église, proposant des ateliers découvertes aux ados / adultes les soirs de 18h à 20h30 et ce jusqu'au jeudi 26 mai.

N'hésitez pas à prendre contact avec elle pour plus de détail :
Mélina Perron 06 21 29 87 42



Comme ce festival ne pourrait exister sans ses bénévoles et que cette année nous proposons 2 (belles) journées, n'hésitez pas une seule seconde à nous rejoindre et d'en parler autour de vous car

plus on est de fous, plus on fait de choses !

Aussi nous vous invitons à la réunion des bénévoles
le **samedi 7 mai à 11h, salle des fêtes, suivi d'un repas partagé en mode « auberge espagnole ».**

Au plaisir de vous voir
L'équipe de Cabrioles

Les Sentiers de la Chabriole, dimanche 5 juin 2022,

ça doit marcher !

Voilà un événement emblématique du Foyer et de St Michel qui revient, après deux ans d'une trop longue absence...

C'est toujours sous l'égide du « Printemps de la Randonnée » que nous organisons cette rando qui est populaire, conviviale, sportive...

En parcourant ainsi nos deux communes, mais aussi les communes avoisinantes nous permettons aux randonneurs de découvrir des lieux inhabituels, pittoresques et parfois grandioses.

Compte tenu des événements survenus ces trois dernières années, à savoir la pluie en 2019, la pandémie en 2020 et 2021, les trois circuits prévus en 2019 n'ont pas connu l'affluence habituelle, aussi avons nous décidé de les reconduire cette année pour les faire connaître au plus grand nombre, qui, à n'en pas douter, apprécieront leur intérêt. Si on y rajoute des ravitaillements toujours bien achalandés, tous les ingrédients sont réunis pour passer un super dimanche de Pentecôte !

On ne peut parler des Sentiers de la Chabriole sans avoir une pensée triste et émue pour Jean-Pierre Chareyron qui trop tôt nous a quittés... Depuis de nombreuses années il était présent comme bénévole le jour du débroussaillage et celui de la randonnée. Souvent à l'accueil avec son compère Michel, ou sur les ravitaillements ! A son épouse, à ses enfants, à ses proches, le Foyer présente ses sincères condoléances et les assure de son indéfectible amitié.

Bonne rando à toutes et tous !
Bourdiguas



CIRCUIT ROUGE

22, 1 km

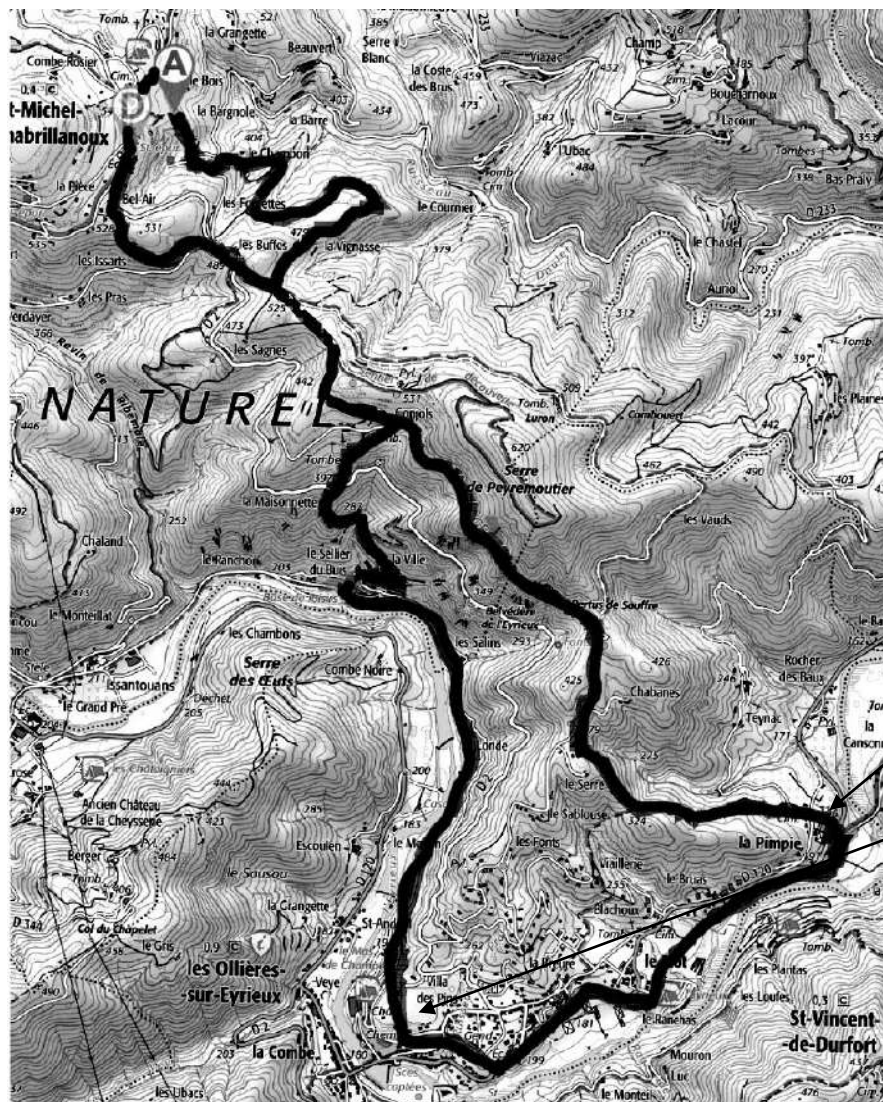
Point haut : 546 m

Point bas : 163 m

St Michel - le Chambon - les Fontêtes - la Vignasse - Conjols - Pertus du souffre - la Pimpie - les Terras - les Pauses - St Vincent de Durfort - les Planas - la Croix des bancs - les Téoules - la Combe - Gare des Ollières - le Cellier du buis - la Ville - Conjols - les Buffes - St Michel

- 1^{er} ravitaillement : La Pimpie (5,5km)
- 2^{ème} ravitaillement : Gare des Ollières (14 km)

Départs de 7h à 10 h.



CIRCUIT BLEU

15,4 km

Point haut : 535 m

Point bas : 174 m

St Michel - le Chambon - les Fontêtes - la Vignasse - Conjols - Pertus du souffre - la Pimpie - le Plot - le Ranchas - Gare des Ollières - le Cellier du buis - la Ville - Conjols - les Buffes - St Michel.

- 1^{er} ravitaillement : La Pimpie (5,5km)
- 2^{ème} ravitaillement : Gare des Ollières (7,9km)

Départs de 7h à 12 h.

CIRCUIT JAUNE

9,8 km

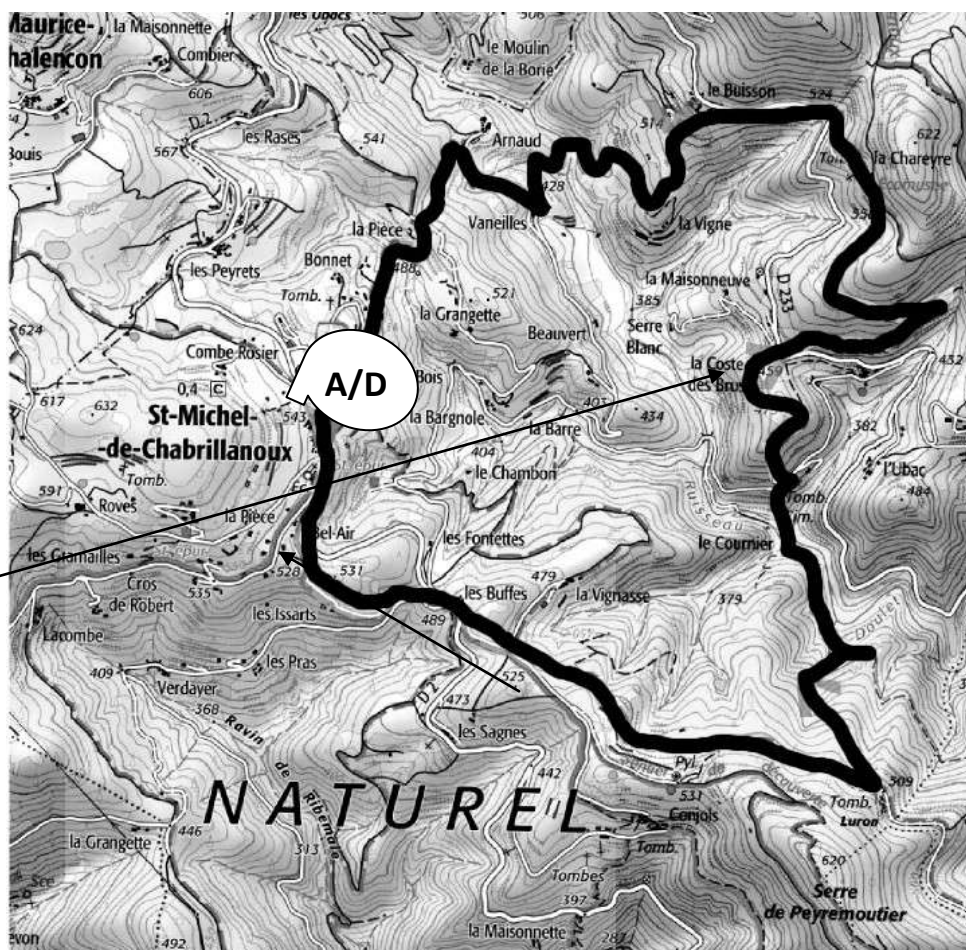
Point haut : 556 m

Point bas : 363 m

St Michel - Bel air - les Buffes - Luron - le Cournier - la Coste des brus - le Buisson - Vaneille - les Arnauds - la Pièce - St Michel

Ravitaillement : La Coste des Brus (5 km)

Départs de 7h à 15 h.



Dans les arènes naturelles
St Michel de Chabrilanoux (07)



Samedi 16 juillet 2022

à partir de 18h30

Théo Didier
Les Yeux d'La Tête
TIKEN JAH FAKOLY
La P'tite Fumée

Entrée gratuite pour les moins de 12 ans

Préventes uniquement : 20€

Pas de vente à l'entrée du festival

Préventes : points de vente habituels, Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U
0892 68 26 22 (0.34 ct/min) | www.fnac.com | www.ticketmaster.fr

Dimanche 17 juillet 2022

à partir de 14h00 - accès libre

LA FÊTE AU VILLAGE



Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice
Infos sur www.chabriole.fr et Facebook

Imprimé par Impression Moderne - Ne pas jeter sur la voie publique - Illustration : Boris Morier

Nous mettrons tout en œuvre pour que ce Festival 2022 soit une réussite, ne serait-ce que pour remercier notre fidèle public, mais aussi pour se refaire une santé financière, laquelle a sérieusement été mise à mal par l'annulation des deux derniers festivals, unique ressource de notre association, le FJEP.

Tout le programme est quasi identique à celui prévu en 2020, en particulier pour les concerts et consultable sur www.chabriole.fr et dans la prochaine Chabriole.

Festival de la Chabriole, 45^{ème} du nom...

Enfin ! Avons-nous envie de dire. La 45^{ème} édition du Festival de la Chabriole aura bien lieu les 16 et 17 juillet prochain !

Enfin le bout du long tunnel se rapproche, laissant augurer d'un retour à une vie plus « normale »... Encore que, les événements tragiques avec l'attaque en cours de la Russie contre l'Ukraine, ne soient pas de nature à nous rassurer !

St Michel de Chabrilanoux LA FÊTE AU VILLAGE

DIMANCHE 17 JUILLET 2022

à partir de 14h00

Animations et jeux gratuits :

Manège à pédales, fléchettes, maquillage, jeux bois

Présentation de tracteurs anciens

Expositions de peintures et photos

14h00

Concours de pétanque en doublettes

16h00

La Milonga de Saint Michel (Tangodiffusion)

17h15

«Instable» Collectif Sismique (Cirque burlesque)

18h30

Le Taraf de Beauchastel



BOMBINE

Dansante

animée par Les Bogues
et DJ Ugo Boussit

23h00

Retraite aux Flambeaux

FEU D'ARTIFICE

Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice | www.chabriole.fr



Les hameaux de la commune de St-Maurice-en-Chalencon

Les hameaux déjà présents sur le cadastre de 1824 sont suivis d'une étoile « * ». Certains toponymes sont transparents, par exemple, **La Roche**. Comme pour Saint-Michel, plusieurs prennent leurs origines dans les patronymes de leurs habitants.

Dusserre* s'appelait « **Maison Bravay*** » en 1824, nom probable du propriétaire de l'époque. Le toponyme actuel illustre bien la situation géographique, en haut d'un serre.

Doulet* s'appelait « **Maison Doulet*** » en 1824, ce toponyme serait donc dû à son propriétaire dont le nom viendrait de « doloire », l'ancêtre du rabot. C'était probablement le descendant d'une famille de menuisiers.

Tout près de Doulet, sur la commune de Silhac, un toponyme intéressant : « **Laborie*** » : borie = maison rurale isolée.

Bapauloux* composé de bas (en bas dans la vallée) et probablement d'un habitant dénommé « Paul », surnommé « Paulou », nom de famille peu usité en France.



Marcelis : vient de Marcel.

Cheleron* s'appelait « maison Cheleron* », également nom d'un habitant.

Tourtoux* s'appelait « maison Tourtoux* », même explication.

Serrechaux* s'appelait « maison Serrechaux* », même explication.

Lubac* s'appelait « maison Lubac* », en 1824. Est-ce un dénommé Lubac qui est venu habiter là, ou bien a-t-il pris le nom de ce hameau exposé à l'ombre ?

Combier* : vient de combe, issue du gaulois « cumba » = creux, vallée.

Celleron vient certainement de cellier. Même explication que pour « Le Cellier du Buis » ? (voir le précédent article, Chabriole n° 102)

Mantel : vient probablement du patronyme, assez répandu en région Rhône-Alpes. (= Personne portant un manteau)

Val : vient probablement de vallon.

Les Blaches : en occitan, bois planté de chênes verts.

Tribuol* signifierait « trois petits sentiers ».

Palix* : vient de « palisse » = haie. « Palisse » donnera « palissade ».

Rias* et les **Riailles*** viennent de « ruisseau »

Le Planoux = « replat » situé au Serre de St-Maurice*,



Ruines de la maison Keller plastiquée par les allemands en 1943

Trouiller* : en Vivarois ce terme signifie « presser le raisin ». Il existe d'autres hameaux homonymes près de Beauvène et ailleurs. Trouiller : un coin propice à la vigne, en raison de son exposition, mais, avant de trouiller, il fallait remonter, avec le coulassou, les balastes pleines de vendange !

Les Lattes signifieraient « flanc de rivière », du latin « latus » = côté, qui a donné « latéral » en français.

Alhiandre : pourrait venir du prénom « Léandre ».

Les Alises : vient probablement d'un nom de plante (Alisier = sorbier).

La Grange de Prêle : son origine est aussi une plante (prêle).

Le Buis : deux solutions, soit le végétal homonyme, soit le bois.

Bonore* = bon vent ?

Chalavon viendrait peut-être de « chalaye » = fougère.

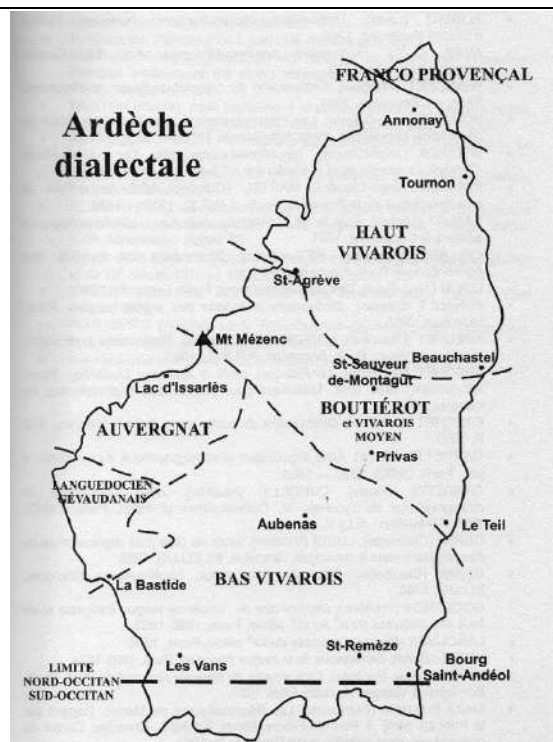
En se promenant sur St-Michel/St-Maurice on rencontre les hameaux du **Chastelard*** (photo ci-dessus) et du **Chastel** (vers le Bas-Praly).



Pourquoi dit-on « Chastelard » et pas « Castelard » ?

Avant d'employer la langue d'oïl, devenue langue officielle des français, les habitants du sud de la France s'exprimaient en occitan. Ainsi, à titre d'exemple, mes grands-parents maternels, qui avaient appris le français à l'école de Lafaurie (commune de Silhac) avant 1900, parlaient patois entre eux encore dans les années 1960, alors que mes grands-parents paternels parlaient surtout français comme la majorité des habitants du village de Saint-Michel. Mais d'un bout à l'autre de l'Occitanie, cette langue régionale présentait des variantes notables selon qu'on habitait à Montpellier, à Privas ou à Toulouse. Effectivement, jusqu'au XX^e siècle, le brassage linguistique était réduit du fait que les déplacements s'effectuaient le plus souvent à pied et se cantonnaient généralement à un périmètre de 20 ou 30 km autour du lieu d'habitation : n'oublions pas qu'avant la construction de la ligne de train CFD il fallait 8 heures pour aller du Cheylard à Valence.

La carte ci-contre (1) détaille la diversité dialectale à l'intérieur même de notre département, situé à un carrefour entre le Nord-Occitan, le Languedocien, L'Auvergnat et le Franco-Provençal.



C'est ainsi que la langue parlée dans la moitié nord du Vivarais présentait le phénomène dit de « palatalisation » (2) comme en franco-provençal et en langue d'oïl : de ce fait, la syllabe « ca » contenue dans certains mots hérités du latin était prononcée « tcha », comme par exemple « tchabra » qui vient de « capra » (= chèvre) ou encore « tchastè » venant de « castellum ». Plus tard, cette forme en « tcha » sera francisée en « cha », ce qui donnera donc « Chastelard » et « Chastel ». Idem pour une commune de la vallée qui se nomme « Beauchastel ». En revanche, au sud de la France on prononçait « ka » (la chèvre se dit « cabra ») : le son « ka » se retrouve aussi dans « Casteljau », une commune du Bas-Vivarais. Et qui ne connaît pas, parmi les villes du Languedoc et de Provence, « Castelnaudary » et le « Castelet » ? On peut citer aussi le « Col de Cabre ».

(1) Carte tirée du « *Dictionnaire du parler de L'Ardèche* », Claudine Fréchet, Editions et régions, 2005. Excellent ouvrage.

(2) prononciation avec la langue collée contre le palais.

Ci-contre, panorama de la Vallée de l'Eyrieux avec, rive gauche, l'ancienne voie ferrée du CFD, mise en service en 1891, désaffectée en 1968 et transformée aujourd'hui en « Dolce Via ».



L'apparition de l'accent circonflexe :

Les noms « Chastelard » et « Chastelou » peuvent soulever une autre interrogation : pour quelle raison ces deux noms s'écrivent avec « as » à la différence de la forme française « château » ?

C'est au XVIII^e siècle qu'on a officiellement remplacé par « â » le « as » hérité des formes latines * : on obtint ainsi « château » et l'accent circonflexe avait comme fonction d'allonger le « a » pour conserver la même longueur que la syllabe latine « as ». En théorie, on devrait donc prononcer « chaateau » et non pas « chateau ». Idem pour les syllabes « es », « is », « os » et « us ».

** Ce changement est confirmé dans la préface de l'édition 1740 du dictionnaire de l'Académie Française : « Dans les mots où la lettre S marquait l'allongement de la syllabe, nous l'avons remplacée par un accent circonflexe. » C'est aussi à partir de l'édition de 1740 que le « I » remplacera le Y dans « foy, roy, etc... », que ce même « I » sera différencié du « J » et le « U » du « V ».*

En revanche, la langue italienne, descendante directe du latin, a conservé la forme originelle avec le « s » : château se dit « castello ». Il en va de même pour l'espagnol (castillo), le portugais (castelo) et le roumain (castel), tous les trois fortement influencés par la langue de Cicéron.

St-Michel compte un hameau en « os » : la « Coste des brus », déjà cité dans l'article précédent. Mais en Vivarais on trouve aussi des lieux en « es » : « Genestelle », qui vient de l'occitan « genestela ». (« genêt »). C'est pareil pour « Saint-Genest-Lachamp ». Idem pour « Le Crestet » (« Crête »). Voici également une forme en « us » : « Usclade » (et Rieutord), encore une commune ardéchoise, qui vient de l'occitan « usclar » (= brûler : « buscler » en Vivarois). Il n'y a pas de commune ardéchoise en « is » mais on peut citer deux cas dans des départements proches : L'Isle-sur-la-Sorgues (Vaucluse), L'Isle-D'Abeau (Isère), du latin « insula = île ».

La langue française actuelle compte aussi des formes lexicales en « as », « es », « is », « os » et « us » : défenestrer, hospitalier, gustatif, arrestation, festival, bastonner, insulaire, etc... En fait, au cours des siècles, en fonction des besoins, le dictionnaire s'est enrichi de termes nouveaux, dits « d'origine savante », qui ont été créés non pas sur la base des mots français existants (fenêtre, hôpital, goût, fête, bâton, île, etc...) mais directement à partir de leurs racines latines.

Dans le prolongement des articles sur les hameaux, les deux prochains seront consacrés aux formes lexicales vivaroises encore employées à Saint-Michel dans le langage courant, comme « pibou », « besse », « chaseïre », etc ...

Le peuplier de 1848

(suite du dos de la couverture de la Chabriole N° 102)

Ma sœur a scanné des diapos prises par mon père. La première nous montre avec ma sœur au pied du peuplier en 1967. Les enfants montaient dans l'arbre » (comme aujourd'hui dans le marronnier), on devine un enfant en haut de la photo. Je me souviens que l'on explorait le trou de l'arbre avec Jean Michel Meallares sur une bonne profondeur avec une lampe torche, on s'imaginait faire de la spéléo.

Les autres photos datées de l'été 1975 ont été prises après la chute d'une partie de cet arbre à la suite d'une tempête (probablement en été). Par bonheur, la grande branche s'était abattue sur le terrain en contrebas sans blesser personne.



Chaps (Christian Chapus, Maire de 1983 à 1995) nous rappelle que les clichés de 1975 montrent comment était le village à l'époque : *"La place était encombrée de fils électriques et téléphoniques, suspendus à des potences métalliques fixées aux maisons. Il faut savoir que le village n'aura son aspect actuel qu'aux alentours de 1990 avec la fixation des câbles sous les génoises. Idem pour les WC publics inesthétiques et insalubres, démolis et transférés sous la voûte des lavoirs en 1984. Par ailleurs, le bar l'Arcade n'existait pas encore : la façade était agrémentée d'une tonnelle de vigne, ce qui était une tradition dans le village jusqu'alors"*.

L'évènement était important et beaucoup de personnes s'étaient retrouvées sur la place pour constater les dégâts. On y reconnaît quelques anciens disparus, messieurs Boussit (sur les WC), Roche, Reynier et Ponton, des jeunes du FJEP de l'époque : de gauche à droite : Alain Dejours, moi-même, Christian Chapus, Jean-Michel Méallarès (décédé), Bernard Duclos, Nelly Fauriel, Gilbert Pizette et Yves Nodon (probablement), Loulou Béal (de dos), en arrière-plan Martine Merle (une touriste parisienne), au premier plan 2 enfants Christine Lamé (et peut-être son frère Olivier), on reconnaît également Jean Brun (avec une veste en arrière-plan à droite), habitant de Lubac car ce jour-là, le maire, Albert Dejours était en voyage et c'est donc son adjoint qui était venu surveiller l'intervention des pompiers (souvenirs de Chaps). Pour les autres, si des lecteurs peuvent nous aider ou se reconnaître cela permettra de compléter la liste, voire de se rappeler la date.



Philippe Chareyron

Réflexions de comptoir

« Salut Fredo tu bois un coup !

« Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?

« *Mais, me direz-vous, comment le hasard peut-il avoir assemblé en un lieu toutes les choses qui étaient nécessaires à produire ce chêne ? Je réponds que ce n'est pas merveille que la matière ainsi disposée ait formé un chêne, mais que la merveille eût été bien plus grande si la matière ainsi disposée, le chêne n'eût pas été formé. (...) non plus que ce n'est pas merveille qu'en cent coups de dés il arrive un raflé, aussi bien est-il impossible que de ce remuement il ne se fasse pas quelque chose, et cette chose sera toujours admirée d'un étourdi qui ne saura pas combien s'en est fallu qu'elle n'ait pas été faite.*

« Tu t'intéresses aux combinaisons extraordinaires de la nature et du hasard, Ginette ?

« Je m'intéresse plutôt aux choses qui paraissent extraordinaires et pour lesquelles on va inventer des explications complètement délirantes alors que la science a maintes fois donné l'explication.

« Ça y est, c'est le retour de Ginette la Rationnelle, Ginette la froide Raison. Le calcul, la science, l'analyse, le raisonnable, la prudence, la logique, la logique froide et implacable... On en a tous marre d'être gouvernés par des scientifiques qui nous disent comment on doit faire pour ne pas attraper de virus. Bois un coup ça ira mieux, à moins que tu me fasses un cours sur l'interaction néfaste entre nos cellules et les molécules d'alcool.

« Buvons un coup, j'ai analysé le risque ! Je suis juste étonnée comme Cyrano dans son texte, que la rationalité disparaisse. Le vaccin contre le COVID en est un bon exemple. Le principe du vaccin est admis depuis 140 ans, on vaccine nos bébés depuis plusieurs générations. Ce processus médical est bien compris des médecins, l'efficacité a été prouvée des milliers de fois. Et une partie de la population n'y croit plus et préfère se tourner vers des recettes magiques non testées, non validées et complètement irrationnelles.

« Alors là, je peux t'expliquer Ginette. Tu veux que je fasse confiance aux politiques après la vache folle, le sang contaminé, l'amiante, le chlordécone, le plomb, ... et j'en passe.

« Non je ne fais pas confiance aux politiques non plus. Mais la communauté scientifique s'appuie sur des éléments tangibles et vérifiables.

« La communauté scientifique a été mouillée lors des scandales précédents.

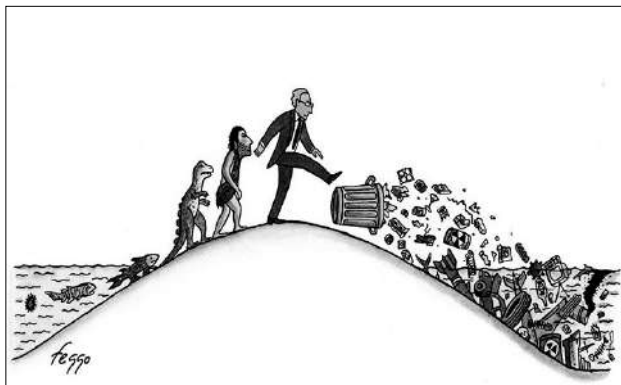


« Si je te suis Fredo, on ne se fie plus à la science ? Alors on se fie à quoi ? A notre intuition ? Le problème c'est que les personnes délaissent la science pour une pensée magique. C'est encore plus dangereux. Les arguments ne sont plus énoncés de manière objective. On triture, on arrange la réalité pour qu'elle entre dans nos schémas mentaux, nos dogmes, nos croyances.

« Je ne comprends pas.

« Je prends plusieurs exemples, Fredo : On ne croit pas au vaccin alors qu'il y a des centaines de millions de personnes qui ont été vaccinées, il y a un suivi de la part de la communauté scientifique mondiale. Énormément de données sont disponibles. Mais certains préfèrent croire aux oligoéléments, aux tisanes, à l'homéopathie ou aux incantations magiques, alors qu'aucun élément ne les valide.

Plusieurs études ont montré (notamment celle de 2005 aux États-Unis) que la lune n'avait strictement aucun effet sur les naissances, chiffres à l'appui. On trouve toujours des personnes qui vous diront qu'au moment de la pleine lune, il y a plus de naissances.



La théorie de l'évolution a été démontrée des centaines de fois, par des équipes du monde entier depuis plus de 150 ans, mais il y a encore des gens qui vous diront qu'un dieu a tout fabriqué tel quel, en une semaine. Ce concept extrêmement flou de déité a beaucoup varié au cours de l'histoire, les sornettes qui vont avec ont la peau dure. Il faut être sacrément prétentieux pour prétendre qu'un type nous aurait faits à son image, NOUS, alors que nous ne représentons

rien, ni dans l'espace ni dans le temps !

L'euromillion, on a **139 838 159** chances sur **139 838 160** combinaisons possibles de ne pas gagner le jackpot, 92 % des tickets sont perdants !! Mais on joue quand même !

Je ne parle même pas des rites, des TOC, des coïncidences purement hasardeuses qui sont interprétées comme des signes divins ou de complot, de ceux qui touchent du bois ou un fer à cheval, qui se signent avant de rentrer sur un terrain de sport ou tout autre signe magique qui régule notre vie sans raison.

Notre cerveau a basculé, il n'utilise plus son système analytique et préfère par confort, par flemme, ou par obscurantisme se fier uniquement à son système intuitif, très peu fiable. La rationalité a disparu, on ne suit plus une méthode rigoureuse, éprouvée, répliquable, on préfère se vouer aux élucubrations les plus farfelues qu'on trouve sur internet. On ne s'appuie plus que sur du sable. Lorsque les arguments sont balayés d'un revers de main il ne reste plus que les croyances qui ne supportent aucune discussion aucune remise en cause.



« Tu t'énerves mais toi aussi, tu raisones avec ton cerveau intuitif. Bien que tu saches pertinemment que tes paroles n'ont aucun effet magique, est-ce que tu serais capable de dire les phrases suivantes : « Je souhaite que mes parents meurent. » ou en montant dans un avion « Je souhaite que cet avion tombe. » ?

« Effectivement, j'aurais du mal. Mais je me soigne, mon système intuitif est actif mais j'essaie au maximum de ne pas m'en contenter, et d'analyser calmement mes opinions.



« En tout cas moi je crois en la force de l'apéro pour créer des liens, Ginette.

« J'y crois aussi, sers un bon gros verre que j'oublie tous ces magiciens de l'âme !

Fabien Charensol

Des lettres et des chiffres

Dans un numéro précédent (n° 82) j'avais rappelé ce mot de Galilée : « Le monde est un livre écrit en langage mathématique ». Si mes souvenirs sont bons, le rapport de la circonférence du cercle à son diamètre se mesure par la valeur π 3,14 qui est aussi le rapport de 22/7. Sachant que l'alphabet hébreu comporte 22 lettres qui ont toutes une valeur numérique et que l'univers a été créé en 7 jours, vous devinez où je veux en venir : mon propos va partir de cette constatation.

Le tableau, ci-dessous, permettra au lecteur sceptique de vérifier les découvertes que l'on peut tirer de l'usage de la technique qu'est la gemetria qui consiste à donner en hébreu, grâce aux chiffres, une nouvelle vie aux mots.

Un premier exemple sera tout-à-fait farfelu car il n'est qu'un rapprochement inattendu entre 3,14 et une citation de la bible (Exode 3, 14) mais qui n'est pas n'importe quoi puisqu'il s'agit de la réponse que Dieu donne à Moïse qui lui demande : « Quel est ton nom ? » Or cette réponse est une énigme, une "pi rouette" sur le verbe "être" *éyéh asher éyéh* que les traductions de nos bibles ont peine à rendre, la meilleure étant « Je suis qui je serai ». Pour en rester à ce fameux π , on trouve au livre des Rois (1 Rg 7, 23) les dimensions d'un bassin d'une circonférence de 30 coudées. Le mot circonférence *wq (qw)* vaut 106 mais il s'écrit avec un *h hé* en plus qui vaut 5 : $106 + 5 = 111$. D'où $30 \times 111/106 = 31,4150$, ce qui n'est pas mal pour l'époque !

La démonstration en serait peut-être fastidieuse mais, je vous assure que Jésus lui-même s'est livré à ce jeu "gématrique" – ça ne s'apprend pas au catéchisme – quand il dit qu'aimer Dieu et son prochain sont deux commandements semblables. Leur valeur numérique est, pour les deux, égale à 907 !

- Objection, votre honneur : L'évangile est écrit en grec, comment pouvez-vous justifier cette interprétation ? Et de plus Jésus parlait araméen et non pas hébreu.
- Ce n'est évidemment ni sur le français ni même sur le grec, *ignorantus, ignoranta, ignorantum**, que ma démonstration peut s'appuyer. Quand Jésus, parlant araméen, citait les Écritures, il les citait en hébreu dans lequel elles ont été écrites et lues à la synagogue. Les évangélistes avaient à leur disposition la version grecque (celle des Septante LXX). C'est à travers elle que l'on remonte à leur origine hébraïque.

Allez, encore un coup, pour la route, et puis je vous laisse. Il ne faut pas abuser des bonnes choses ! Les Juifs, c'est bien connu, ont pour Loi, la *Torah* qui se décline en 613 commandements (*mitsvot*) qui s'expliquent par $365 + 248$, soit le nombre de jours de l'année + la valeur numérique du mot Abraham *ḥbrā* $1 + 2 + 200 + 5 + 40 = 248$. La tradition prétend aussi que ce nombre 248 représente le nombre d'organes dont nous sommes constitués. Mais la médecine moderne fait sans doute d'autres calculs. Ce qui n'enlève rien à la démonstration précédente. D'autant plus que c'est la valeur du mot même de *Torah*, la loi recueillie par Moïse sur le Sinaï, qui permet d'atteindre... 611. Aïe, il en manque deux pour faire 613. Le Talmud, qui sert de loi orale (mise quand même par écrit), explique : les Hébreux, au pied du Sinaï, ont bien entendu, de la bouche de Dieu ces deux commandements manquants : « Je suis le Seigneur ton Dieu » et celui-ci « Tu n'auras pas d'autre dieu que moi ». Le compte y est ! Et pour faire bonne mesure, j'ajouterais que "ma bouche" se dit *yP* en hébreu et se prononce Pi comme π ! Mais je la ferme pour cette fois-ci.

Qui a dit que la Bible était un livre austère ?

*Le Malade imaginaire 3, 10 (on n'est pas loin de 3, 14) !

a	b	g	d	h	w	z	h	t	y	k	l	m	n	s	[	p	s	q	r	v	t
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100	200	300	400

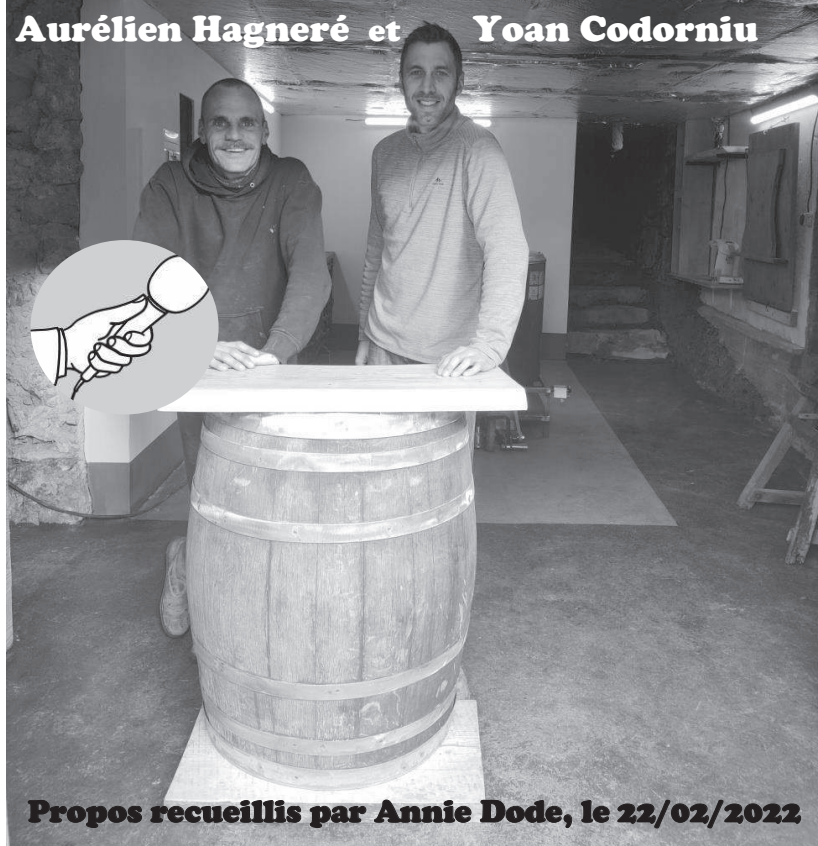
Les données techniques ont été puisées dans "La Langue divine, 22 bonnes raisons de s'initier à l'hébreu", de Julien Darmon, Albin Michel, 2021

Pierre Duhaméau

Une brasserie artisanale aux Peyrets !

Du projet à la réalité avec

Aurélien Hagneré et Yoan Codorniu



Propos recueillis par Annie Dode, le 22/02/2022



✓ Bonjour Aurel, comment es- tu arrivé aux Peyrets ?

C'est grâce aux copains que je suis arrivé ici ! En effet, j'ai rencontré Tiphaigne dit Moisson (Tif) en 2004 lors d'une saison d'hiver aux remontées mécaniques en Haute Savoie et nous sommes devenus de très bons amis.

Ensuite, lorsqu'il s'est installé à St Michel, je venais le voir régulièrement et j'adorais passer du temps ici. Puis vint le grand jour du mariage de Aude et Tif en 2013 : je suis arrivé pour la préparation et je ne suis jamais reparti ! J'ai trouvé ici des gens géniaux, une énergie et une ambiance qui me convenaient et je me suis dit « c'est ici que je veux faire mon trou ! »

✓ Et toi, Yoan ?

J'ai quitté l'Aude pour l'Ardèche en mai 2019, car ma compagne Mao souhaitait changer de métier et nous envisagions une association en agriculture vers Vernoux. Ce qui ne s'est pas fait. Nous avons beaucoup d'affinités et de valeurs communes avec les gens de St Michel. Il y a une belle dynamique dans le coin et pas mal de choses se passent ici. Ce qui a fait notre ancrage dans ce territoire, c'est que c'est plus facile d'être autonome ici que dans la garrigue sèche de l'Aude : faire son bois, son jardin, produire l'ensemble de ses besoins.

✓ Du coup, c'est quoi vos expériences professionnelles avant ce projet ?

Yoan : « J'ai 38 ans et j'ai beaucoup travaillé en agriculture : maraichage, paysagiste... et pratiqué la vente directe sur les marchés. J'ai aussi travaillé dans le bâtiment, la plomberie ».

✓ Donc tu es bricoleur ?

Yoan : « Oui »

✓ *Et toi Aurel ?*

Après de multiples saisons d'hiver en remontées mécaniques, je suis devenu cordiste en 2007, puis spécialisé en construction de parcs-aventure (accro-branche) dans le monde entier. J'ai aussi travaillé 3 saisons au camping de St Michel et en charpente avec l'Atelier Bois. Ma dernière construction de parc-aventure était en Atlanta en 2020, jusqu'au Covid où tout s'est arrêté. Et là je me suis dit qu'il fallait créer quelque chose en local.

✓ *Et donc créer une entreprise ?*

Aurel : « Etant amateur de bière et venant du Nord (Pas de Calais) et constatant que la brasserie « Chimère » avait arrêté (ils sont partis dans le Limousin), je me suis dit qu'il y avait un manque car plus de brasserie à 15km à la ronde.

Yoan : « Aucune brasserie sur le plateau ».

✓ *C'est donc chose faite depuis mars 2022*

Aurel : « Les boulangers de St Jean Chambre, Jules et Martin, m'ont parlé d'un copain qui faisait sa bière dans sa cuisine et qu'elle était très bonne. Il fallait qu'on se rencontre.

Yoan : « Cela fait 6 ans que je brasse ma bière ; au départ avec 3 amis. Tous ces copains du départ ont monté leur brasserie professionnelle : Brasserie du Lez (34), Parallèle 42 à Leucate et « La ferme ta gueule » à Millas dans les Pyrénées Orientales ; elles brassent respectivement 1200, 600 et 300 litres par semaine. J'ai pris une caisse de ma bière et je suis venu avec Martin livrer le pain et la faire goûter : c'est comme ça que j'ai rencontré Aurel. Du coup il est venu régulièrement voir comment je brassais à la maison et nous avons commencé à parler de nous associer pour passer en professionnels.

✓ *Depuis quand avez-vous commencé à faire des échantillons ?*

Aurel : « Depuis 1 ans, en prenant les copains pour goûteurs ».

✓ *Effectivement, j'ai goûté vos productions fin 2021, et c'est très réussi ! Et pour faire de la bonne bière, comment faut-il faire ?*

Yoan : « Il faut aimer faire la cuisine ! Il faut aussi bien connaître les principes de base : les températures d'extraction des sucres fermentescibles (et non fermentiscibles), les températures de fermentation ; il faut aussi avoir une hygiène drastique. Pour les recettes, c'est l'instinct et l'expérience : on a fait plein d'essais... Aurel s'est révélé passionné par l'apprentissage et plein d'initiatives, toujours de bonne humeur !

✓ *Et maintenant, vous en êtes où ?*

Yoan : « En plein travaux et beaucoup de paperasse. Nous aménageons 60m² avec des cuves, etc...et les statuts de la SAS sont déposés.

Aurel : « On devrait commencer notre première production début avril avec des brassins de 300 litres par semaine ».





✓ *Donc vous avez déjà le nom ?*

Aurel : « Nous allons nous appeler **La Brasserie Artisanale « La main au fût »**. »

✓ *Pourquoi ce nom ?*

Aurel : « Ah ! Pourquoi « la main au fût » ? Parce que nous sommes une brasserie artisanale, nous avons donc décidé de mettre la main à la pâte pour préparer de bonnes bières en bouteilles et en fûts, c'est pourquoi nous mettons la main au fût. Et cette touche humoristique nous correspond bien à tous les deux ; la bière est un produit qui permet de ne pas prendre les choses au premier degré ! »

✓ *Vous avez réussi les produits et 6 recettes sont stabilisées... et les bières sont bonnes, c'est le principal, mais pour qu'une entreprise réussisse il faut aussi assumer la gestion, la commercialisation. Comment comptez-vous faire ?*

Yoan : « Sur la commercialisation, au vu des volumes actuels, on vise une clientèle directe : vente à la brasserie, à l'Arcade et très certainement à « l'arbre à pains » à Vernoux, plus les marchés. Les périodes fortes de vente sont l'été et Noël. Je ne me fais aucun souci pour les ventes car la demande est forte. Beaucoup d'événements nous demandent quand on sera prêts pour les fûts. »

Aurel : « On envisage cela pour 2023. Nous avons déjà 3 noms de bière pour les bouteilles :

La blonde = la KSK2Z - Une I.P.A* = l'Osmoz - Une A.P.A* = l'Avale Hanche.

✓ *Et pour la gestion ?*

Yoan : « On a la chance d'avoir une malterie Bio à Vernoux et c'est pratique pour nous. Nos produits sont donc Bio mais non labellisés pour l'instant. Pour la gestion et les coûts, on a les retours d'expériences des 3 brasseries des copains (fournisseurs, bouteilles, ...).

✓ *Et pour les prix ?*

Yoan : « On est en Ardèche, donc moins chers qu'à Montpellier ! Par exemple, le prix de base sur la blonde en 33cl sera de 2,5€ pour les particuliers (contre 3,2€ à Montpellier). Nous souhaitons rester à taille humaine et en circuit court, en misant sur le qualitatif plus que sur le quantitatif.

✓ *Comment est perçu votre projet par la commune de St Maurice ?*

Aurel : « La mairie nous soutient et est très contente qu'on monte un commerce sur St Maurice.

Je tiens à souligner que ce projet n'aurait bien sûr pas pu avancer aussi vite sans le soutien, les aides et les encouragements de nos amis et de la famille. Qu'ils en soient ici remerciés ! »

*IPA = Indian Pale Ale

*APA = Américain Pale Ale

Merci Aurel et Yoan et à bientôt.

« Je ne veux pas mourir ! »

Tel est le bref message bouleversant de cette jeune fille ukrainienne adressé à la communauté internationale en ce tragique 25 février 2022.



A la date du 27 février 2022, voici ce que j'ai sur le cœur, un organe qui fait défaut à cet homme de glace qui détruit l'Ukraine, commettant un génocide, mettant le feu à la planète et menant son pays à la ruine

Dans le dernier numéro de la Chabriole je vous avais fait partager mes préoccupations vis-à-vis du dérèglement climatique et je m'apitoyais sur l'avenir que j'allais léguer à ma petite-fille. Depuis le 24 février, alors qu'il pleut des bombes sur l'Ukraine, toutes ces inquiétudes sont reléguées au second plan face à l'urgence de la situation. Effectivement, tandis que ma petite chérie est en train de passer une enfance heureuse (comme cela devrait être le cas de tous les bambins de son âge), cette pauvre innocente ukrainienne connaît l'enfer et, qui sait, aura déjà quitté ce monde, quand vous lirez ces lignes.

Face aux événements tragiques frappant aveuglement des familles qui ne demandaient qu'à vivre en paix, ce voyou de Poutine a tombé son masque. Elevé à l'école du tristement célèbre KGB, il est le pur produit du système soviétique qui, à l'époque, terrorisait la population. Hélas, malgré l'effondrement du régime en 1991, le peuple russe n'a jamais pu connaître la liberté car les acquis de la pérestroïka n'ont été qu'un feu de paille, qui ne lui a pas permis d'installer un régime démocratique.

Au pouvoir depuis 22 ans et pour 14 ans encore, s'appuyant sur son cher FSB, dont il a simplement changé le nom, ce dictateur vit sa paranoïa enfermée derrière les murs du Kremlin, entouré d'oligarques qui se gavent en pillant sans vergogne les richesses énergétiques de ce

pays où règnent l'oppression, la peur, la misère, la désinformation et la résignation.

Agacé d'entendre beaucoup de propos affligeants sur cette affaire, je me suis plongé dans l'histoire de l'Ukraine afin d'établir mon opinion personnelle de manière aussi objective que possible ! Et, si vous le permettez, je vous livre, ci-dessous, ce que j'y ai appris.

Si l'on remonte jusqu'au Moyen-âge on voit que l'Ukraine a été confrontée à de nombreuses guerres comme un peu partout sur le continent.

Elle a été indépendante, envahie par les mongols, puis annexée par l'Empire Ottoman. Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles elle devient l'Hetmanat cosaque indépendant. Ensuite, les ukrainiens passent sous le joug des tsars qui se sont ingéniés à les russifier, interdisant la pratique de leur langue et de leur culture très ancienne, réprimant aussi toute velléité d'autonomie. A partir de la Révolution d'octobre 1917, les choses ne s'arrangent pas avec la soviétisation, « agrémentée » d'une russification encore plus dure. Et ce sera pire sous la botte de Staline, « le père des peuples » comme l'appelaient les « camarades du PCF » : famines, tortures, extermination, déportation au Goulag. Des millions d'Ukrainiens ont perdu la vie et furent alors remplacés par des familles importées de Russie. A partir de 1992, l'Ukraine devient indépendante dans le cadre de la CEI (Communauté des Etats Indépendants).

Suite à l'effondrement du bloc soviétique, la cohabitation n'a pas toujours été le parfait amour entre ces deux pays mais depuis l'accession de Poutine au pouvoir, les choses se sont sacrément dégradées pour l'Ukraine avec la perte de la Crimée et la guerre au Donbass. Le nouveau maître du Kremlin, nostalgique de sa jeunesse de kagébiste, n'a qu'un rêve : reconstituer à son profit l'empire des tsars.

Ces siècles d'histoire tourmentée expliquent aussi une cohabitation pas toujours idyllique entre les différentes communautés résidant en Ukraine. Ce problème, totalement caricaturé par Poutine, permet à ce dictateur sanguinaire de mettre toutes les responsabilités sur le dos des Ukrainiens de souche.

Bien sûr, dans cette affaire l'Occident n'est pas exempt de reproches, mais rien n'excuse une telle tuerie indigne d'une nation prétendue civilisée ! La raison profonde est à rechercher dans la folie d'un paranoïaque guidé seulement par sa haine. Personne parmi son entourage n'ose le contredire au risque de finir au Goulag, comme c'était déjà le cas au temps de Staline : les traditions ont la vie dure !

Pour terminer, voici quelques citations « historiques » sur le sujet, que je me suis permis de commenter :

- « Je prends le pari que la Russie n'envahira pas l'Ukraine », Eric Zemmour, 9 décembre 2021. **Trop naïf ou trop proche du dictateur ?**
- « Ce Poutine, quel génie ! », Donald Trump, 26 février 2022. **Difficile à dire lequel est le plus fou des deux !**
- « Macron fait de la communication ! » 22 février 2022, Valérie Pécresse. **Bel exemple d'union nationale face au danger de guerre.**

- « A Moscou, Vladimir Poutine adoube Marine Le Pen. » *Le Monde*, 24 mars 2017. **C'est bien d'avoir le soutien d'un ami, mais aujourd'hui il est devenu plutôt encombrant !**
- « L'agresseur, c'est l'Otan ! », a dit Jean-Luc Mélenchon, le 10 février 2022, poussé par sa haine des USA. **Cher Jean-Luc, selon la définition du dictionnaire, l'agresseur, c'est celui qui balance les bombes !**
- « Ce conflit aurait dû être réglé par la sagesse diplomatique ! » 25 février 2022, Nicolas Dupont-Aignan. **En allant se prosterner aux pieds d'un fou sanguinaire ?**
- « Fillon démissionne de ses mandats russes » 25 février 2022, le JDD. **Dis-moi qui tu fréquentais et je te dirai qui tu es !**
- Quant au citoyen d'honneur de Russie, Gérard Depardieu, invité régulièrement à la table du dictateur, son silence est assourdissant ! Lui qui d'ordinaire aime bien ouvrir sa gueule, se sentirait-il gêné ? Finalement, face au massacre, Depardieu s'est senti obligé d'appeler à un cessez-le-feu... du bout des lèvres !

Cet article a été écrit le 27 février 2022, alors qu'un déluge de feu s'abat sur des populations civiles et il soulève quelques questions. Aura-t-on les réponses au moment où vous lirez ces lignes ?

- ♣ Que restera-t-il de l'Ukraine et des Ukrainiens ?
- ♣ Poutine aura-t-il fini, terré comme un rat, à la manière de Saddam Hussein ?



Bon printemps, tout de même.

Le trouble-fête.

Biais cognitifs / le biais de confirmation

"Le biais de confirmation, également dénommé biais de confirmation d'hypothèse, est le biais cognitif qui consiste à privilégier les informations confirmant ses idées préconçues ou ses hypothèses, ou à accorder moins de poids aux hypothèses et informations jouant en défaveur de ses conceptions, ce qui se traduit par une réticence à changer d'avis. Ce biais se manifeste chez un individu lorsqu'il rassemble des éléments ou se rappelle des informations mémorisées, de manière sélective, les interprétant d'une manière biaisée."



Source Wikipedia

Une façon de lutter contre ce biais qui touche tout le monde : diversifier ses sources d'informations en n'hésitant pas à consulter des informations alternatives. Et quand la principale source d'information est une source dite "alternative", chercher des informations contradictoires devient encore plus nécessaire...

Quelques exercices pratiques :

- ✓ le bio est-il bon pour la santé (est-ce que ça a été prouvé par une majorité d'études fiables ?)
 - ✓ l'homéopathie est-elle plus efficace qu'un placebo
- ? (là encore on devra chercher le consensus scientifique et non se contenter d'une étude aux résultats conformes à nos pensées)
- ✓ un grand leader d'extrême gauche est-il millionnaire ? (on pourra par exemple se référer aux documents de la haute autorité pour la transparence de la vie politique (HATVP) pour connaître la source de l'enrichissement et le patrimoine des candidats aux élections).

Gilles Brault dit « Gibus »



Donc, si je veux aller à Doulet, je me trouve devant deux informations différentes :
vaut-il mieux prendre la route ou le chemin ?

Je pars donc préciser mes informations :

- Une **route** est au sens littéral une voie terrestre aménagée pour permettre la circulation de véhicules à roues.
- Un **chemin** : bande déblayée assez étroite, en général non revêtue, qui suit les accidents du terrain. (Dico Le Robert)

Bon, la ... voie qui se présente a tout d'une bande déblayée, assez étroite et, vu les virages, elle semble suivre les accidents du terrain. Elle suit même les racines (attention aux bosses). Mais elle est suffisamment aménagée pour permettre le passage d'une voiture.

Donc, les deux informations ne semblent pas vraiment contradictoires et je peux m'engager dans la direction de Doulet.

Et là, dans mon cheminement vers ... (vers où en fait ?) vers Silhac ou vers Colland ? Je me dis que l'intercommunalité entre les deux communes vient de faire un grand pas en avant : d'accord il y a deux panneaux (pour la même voie) mais ils sont sur un piquet commun.

Coco





- **Annie** : Que se passe-t-il à la Grangette ?
- **Cistac** : L'arrivée du collectif d'artistes le 5 décembre 2020 ! A la base, on est un groupe de jeunes proches du milieu artistique et associatif. Nous avons décidé de faire des résidences d'échanges de compétences et partage artistiques. Le collectif s'est formé dans le château de St Michel de Boulogne où nous avons remonté un théâtre de verdure, en pierres sèches, pendant les automnes 2019 et 2020.
Du coup, l'envie nous est venue de vivre ensemble au quotidien et de construire un lieu de partage, à la campagne, en Ardèche.

- **Elisabeth Liger** : Il se trouve, qu'au même moment, je me suis trouvée trop chargée par l'entretien et la gestion de cette grande maison, qui de plus paraissait bien vide...

Samuel, mon fils de 31 ans, faisait partie du collectif ; j'ai rencontré les autres membres, 10 jeunes adultes pendant le « Festigrangette » qui a été organisé à la Grangette en juin 2020. Du coup, cette idée de proposer un essai de vie ensemble avec échange du lieu contre bons services, en automne 2020, m'a séduite. Cela permet aussi de continuer la dynamique de la Grangette...

Dynamique que nous avons créée depuis notre installation, Alain et moi, en 2000.



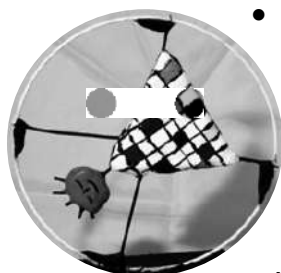
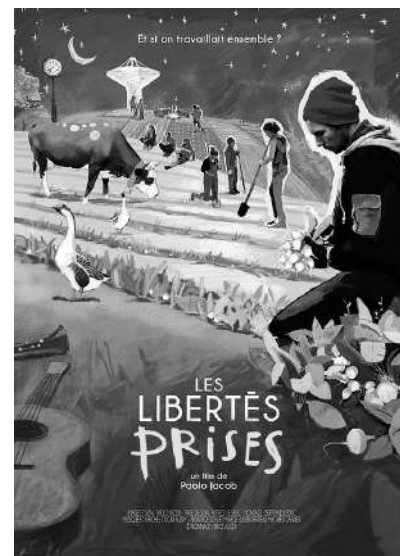
- **Annie** : Qui sont donc les dix ?

- *Samuel Liger* : Je suis arrivé à St Michel en 2000, puis parti en internat en 2005. Je me suis réinstallé ici depuis 2020. Après le Planning Familial, j'ai travaillé comme musicien intervenant en milieu scolaire jusqu'en 2020.
- *Annie* : Et maintenant ?
- *Samuel* : J'ai un groupe de musique « Le Vent venu » et la Compagnie « Débranche ! » avec Elodie Buhagiar et Eve Lomenech (habitantes de St Michel). Je vais essayer de vivre de ces activités artistiques.
- *Cistac* : Après avoir grandi en Savoie, j'ai fait des études de gestion et organisation du spectacle vivant. J'ai travaillé à Lyon et Chambéry dans plusieurs structures. Puis j'ai souhaité sortir des structures conventionnelles et porter des événements propres. Avec Oscar et Paolo, nous avons créé le festival « Château pleine lune » dans le château de St Michel de Boulogne ; il se tient le dernier week-end de juillet. Je travaille aussi sur la diffusion et la communication de « Vent venu » et organise l'accueil de résidences, de spectacles et de stages dans la salle de la grangette. Je suis tombé amoureux des paysages et de la vie en Ardèche.

- *Paolo Jacob* : Je viens du monde de la réalisation de films documentaires et j'ai eu la volonté de partager ma vie avec d'autres personnes, pour une vie plus collective et plus riche ; j'étais en effet assez solitaire dans mon travail de production.

La grangette a été pour moi un des premiers lieux où je pouvais me projeter à long terme et avoir une implication dans le local et pouvoir créer un grand jardin potager et nourricier, bricoler... L'Ardèche, j'y passe depuis que j'ai 15 ans et je m'y arrête toujours. A St Michel, ce qui est remarquable, c'est qu'il y a beaucoup de compétences et surtout beaucoup d'entraide.

Tous mes films sont en accès libre sur :
paolojacob.wixsite.com/realisateur.



- *Eloïse Petenzi, 25 ans* : Je suis circassienne, je fais de la Roue cyr depuis 10 ans. Je viens d'Ariège et j'avais envie de vivre dans un collectif. J'ai connu la Grangette grâce à Nicolas. J'ai toujours aimé les Cévennes. En tant qu'artiste du spectacle vivant, je suis amenée à beaucoup me déplacer ; là, j'arrive à peine de Guadeloupe, après la Guyane en décembre, car je joue dans le spectacle « Belle Place », un cirque chorégraphique Caribéen. Nous le jouerons en juillet à Alba la Romaine.

Ce que j'aime à St Michel..... les pizzas de l'Arcade ! St Michel, c'est pour moi un peu un retour aux sources car cela ressemble beaucoup à mon village d'Ariège !...

- *Claire Martin* : Je viens du Sud Ardèche où j'ai grandi. J'ai un attachement à la vie des villages et leur dynamique (mes parents sont commerçants et me suis investie dans l'associatif. J'ai fait des études pour les actions et le développement culturel dans les territoires de 2014 à 2016. Actuellement, je suis chargée de développement pour une association qui fédère les troupes de théâtre amateur. J'habite au Buisson et j'adore ce hameau.
- *Robert Benz* : Compagnon de Claire, je suis musicien, ingénieur du son, régisseur et fais de la création sonore dans le milieu du spectacle vivant. Je travaille avec Nicolas Fraiseau sur son spectacle « Instable » qui se produira à St Michel, le dimanche de la Chabrieole. J'ai aussi grandi en Sud Ardèche et eu envie de vivre cette expérience de collectif. J'ai plaisir à accompagner les propositions culturelles de la Grangette et m'attache à les rendre possibles...
- *Nicolas Fraiseau* : Artiste de cirque, j'aime toucher à plusieurs arts tels que la danse, le Slam et le Théâtre. Continuellement en mouvement de par la présentation de plusieurs spectacles et de résidence de créations,

j'ai trouvé à Saint Michel un pied à terre rare. Un village avec un fort dynamisme qui offre un espace de rencontre entre artistes, artisans et habitants autour de plusieurs points centraux, tel que l'Arcade ! La Grangette et sa salle de travail est également une des raisons pour lesquelles j'ai atterri ici, cet espace de travail artistique est indispensable à ma vie quotidienne.

Un espace de vie tel que la Grangette avec la nature et le cadre de vie qu'offre Saint Michel ne laisse personne indifférent. Ajoutez à cela un groupe de personnes d'une richesse rare s'étant réunis autour d'un projet collectif et l'expérience se vaut d'être vécue !

Je suis très heureux de pouvoir participer à certaines des festivités du village, et de présenter mon spectacle « Instable » au festival de la Chabriole !



- **Alix Aubry** : Je suis né à Valence et je viens à la Grangette depuis mes 13 ans car je suis un ami de Samuel. Je suis mécanicien cycles et métallier cycles : je fais de la métallerie appliquée aux vélos utilitaires : vélos cargos, remorques. Avec le plus possible de récupération. Plus récemment, je suis devenu artisan d'art (lampes, etc..) ; voici mon site : <https://lheureuxcycleur.com/>. Je fais aussi de la cuisine de collectivité et j'aime le jardinage. Saint Michel m'est cher depuis toujours et je désire ce collectif depuis très longtemps. Je recherche activement un local à Saint Michel pour mon activité.

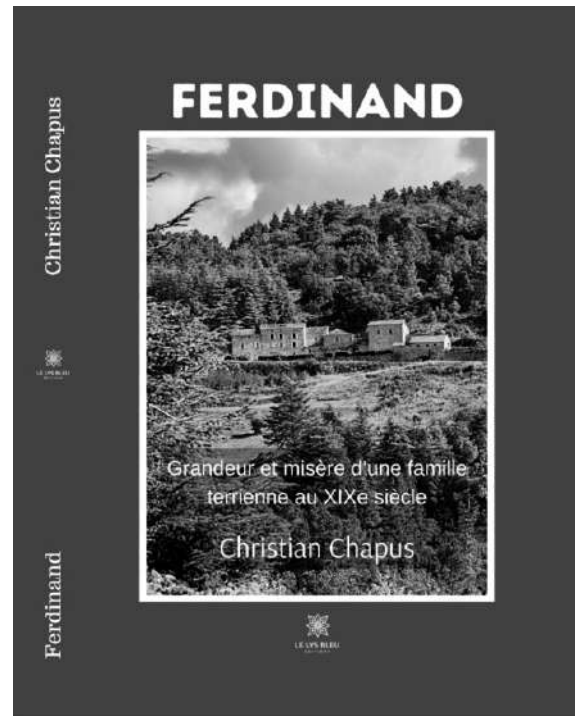
- **Sanahé Deruelle** : Après des études de développement agricole, je me forme aux arts du cirque. Je cherchais un lieu collectif où étancher ma soif de campagne et de culture. J'ai rencontré le collectif en octobre dernier lors d'un cabaret, et suis revenue à plusieurs reprises avant de m'installer en janvier. Je me suis tout de suite plu ici, de par la beauté de la nature et le tissu social et culturel très dynamique autour de Saint Michel, l'accueil naturel des habitants.
- **Oscar Aubry** : Alias « Oscar les Vacances » (c'est mon nom de scène). Je suis auteur-compositeur-interprète de musique électro-pop et réalisateur de clips. J'ai fait l'école Emile Cohl à Lyon en 2012/2016 : j'y ai développé la pratique du dessin, de l'illustration et de l'animation 2D. Je tourne un peu partout en France, passe beaucoup de temps à faire des concerts et apprécie toujours revenir dans nos belles montagnes.
- **Joséphine Quinty** : drômoise d'origine arrivée à Saint Michel après de longs voyages. Articultrice, en activité au sein de plusieurs fermes et en quête d'association pour une ferme collective, j'ai naturellement rejoint le collectif de la Grangette après mon arrivée afin de partager leurs multiples fabuleuses occupations, créer du lien entre les habitants de la commune et même retrouver des ami.e.s de longue date.
- **Annie** : Merci pour ces belles présentations ! Qu'est-ce qui vous tient à cœur tout particulièrement ?
- **Samuel** : C'est de contribuer à une vie culturelle, foisonnante, attractive ! C'est capital pour nous, dans l'optique d'une vie riche à la campagne. La ville n'ayant pas le monopole de la culture !
- **Cistac** : Dans notre projet, il y a aussi une dimension de tendre vers l'autonomie.
- **Elisabeth** : Ce qui est très chouette à St Michel c'est de relier tous ces collectifs de St Michel, de croiser les réseaux de personnes très différentes.
- **Cistac** : C'est important pour nous de nous intégrer dans le milieu social de St Michel, d'échanger.
- **Samuel** : Dernier point important « à la Grangette, nous prenons toutes les décisions en collégiale : les travaux, les événements, la nourriture, les corvées... C'est une aventure de vivre ensemble. Aventure qu'il nous faut réapprendre d'urgence ! ».



Chères Chabrioleuses et chers Chabrioleurs,

Au moment de rédiger mes articles sur le passé de Saint-Michel, que vous avez pu lire dans les précédents numéros de notre revue, j'avais effectué de nombreuses recherches dans les archives et j'avais découvert des documents extrêmement intéressants, notamment certains concernant les Gardes Mobiles ardéchois, envoyés sur le front de Normandie en 1870 afin de s'opposer à l'avancée des Prussiens.

Alors que les bibliothèques regorgent d'écrits en tous genres sur les poilus de 14-18 et sur les combattants de 39-45, il en va différemment pour les « moblots », qui ont été longtemps ignorés par la nation et même carrément laissés de côté jusqu'en 1912, quand les députés ont finalement décidé de décorer les derniers survivants. Alors, à l'automne 2021, j'ai décidé de faire revivre un de ces soldats de réserve, un jeune paysan né à Saint-Michel en 1848, qui va traverser avec sa famille le XIX^e siècle, presque aussi troublé que le XX^e. Au fil des chapitres, les lectrices et les lecteurs accompagneront donc Ferdinand, depuis ses premières années passées à la ferme des Sagnes, sa mobilisation (septembre 1870), sa participation aux combats et sa blessure, jusqu'à son retour à la vie civile (printemps 1871) et la poursuite de son existence jusqu'au début de la Grande Guerre.



J'ai éprouvé un réel plaisir à mettre cette histoire sur le papier et j'espère qu'il en sera de même pour celles et ceux qui découvriront ces pages. Ce livre est pour moi une modeste manière de rendre hommage à tous ces oubliés de l'Histoire. J'en profite aussi pour remercier mon ami Michel Mée, le photographe de la couverture et mon cousin Michel Perrier, dont les conseils éclairés m'ont été précieux tout au long de la rédaction.

L'ouvrage est disponible dans les lieux de vente habituels : l'Arcade à Saint-Michel, chez Marie-Jo aux Ollières, dans les maisons de la presse de St-Sauveur, Vernoux, La Voulte, librairies de Privas, Valence, FNAC Aubenas ; vous pouvez aussi le commander directement sur le site internet de l'éditeur, <https://www.lysbleueditions.com/>, ou encore en m'envoyant un mail : chapusc@wanadoo.fr. (06 95 19 90 78).

Je prévois aussi une séance de dédicaces lors d'un marché paysan de l'été prochain.

Comme pour mes livres précédents, j'ai déposé un exemplaire à la bibliothèque de Saint-Michel.

Chap's

PROJET EOLIEN INDUSTRIEL DU SERRE DE GRUAS : DE FORTS VENTS CONTRAIRES



Serre-de-Gruas depuis Saint-Michel-de-Chabrillanoux

Le Serre de Gruas, c'est un endroit « magique », où l'on a des vues à 360° sur les Alpes, le Ventoux, le Massif Central. A la croisée de plusieurs sentiers de randonnée très visités, il est bien visible depuis St Michel, face au théâtre de verdure par exemple. On y distingue un relais de 30m de hauteur ; les promoteurs industriels ont prévu d'y implanter 10 éoliennes de 150m de haut.

Nous sommes nombreux à nous être mobilisés dès que les promoteurs sont sortis de l'ombre après avoir essayer de faire signer en douce des accords financiers aux propriétaires.

On nous a dit d'abord que « St Michel n'était pas concerné ». Après un envoi de photos, on nous a « accordé » une place au Conseil de Concertation ; ça nous a un peu énervés et la commune de St Michel a été la première à délibérer contre, après un débat au conseil (9 pour, 1 contre).

Après une mobilisation citoyenne active, où en est-on ?

Le 19 février à Flaviac, dernière commune indécise, une importante réunion publique s'est tenue avec plus de 150 personnes. L'association Gruas Vent Libre a résumé les positions des différents acteurs. Voilà ce que ça donne :

1. INSTANCES NATIONALES OU REGIONALES

Hervé Saulignac, député

Ainsi, pour Hervé Saulignac, député de la 1ère circonscription de l'Ardèche, "l'implantation d'aérogénérateurs allant jusqu'à 200 mètres de hauteur (...), le plus souvent en crête, tend à engendrer des nuisances pour les riverains, à banaliser nos paysages et nos sites remarquables, et à porter atteinte tant à notre identité culturelle qu'à notre économie. (...) Mettre un terme au développement massif de l'éolien ne signifie pas remettre en cause le développement d'une politique énergétique durable." Il dira le 19 février à Flaviac : « Il va falloir imaginer que ce projet pourrait ne pas voir le jour » et « L'Ardèche contribue déjà pour 40% au parc éolien de la région AURA ».

Région AuRA

La Région AuRA quant à elle rappelle dans une délibération l'importance qui doit être accordée à la position des communes. Ainsi, la Région, je cite : "souhaite que le développement de l'énergie éolienne se fasse de manière maîtrisée " et ajoute : "le développement des installations doit se faire là où les élus locaux le souhaitent. La Région maintient sa position d'un soutien aux territoires qui refuseraient les éoliennes."

PNR

En ce qui concerne le Parc Naturel Régional, Patrick Böhle, adjoint en charge du Géoparc UNESCO, déclare : "la situation de ce projet en plein PNR et Géoparc (...)

questionne sur l'avenir du géosite. Je ferai tout ce qu'il faut pour qu'il soit préservé".

C'est le label GEOPARC qui est menacé !

Par ailleurs, les projets menés par RES et VSB vont à l'encontre de l'ensemble des critères du guide de développement de l'éolien, produit par le Parc Naturel Régional.

2. ASSOCIATIONS ENVIRONNEMENTALES

Sur le volet environnemental, des avis négatifs ont été rendus par plusieurs organisations de protection de l'environnement qui se sont penchées sur le dossier, auquel nul ne pourrait reprocher un positionnement anti-éolien.

FRAPNA Ardèche

Ainsi la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature de l'Ardèche se déclare "opposée à la réalisation de ce parc éolien, incompatible avec les objectifs prioritaires de préservation de la biodiversité ».

Cette position de la FRAPNA est soutenue sans réserve par France Nature Environnement", fédération nationale regroupant près de 6 000 associations de protection de la nature et de l'environnement.

BEED

Pour l'association BEED, association naturaliste du bassin de l'Eyrieux, qui a effectué un travail de fond sur le site, ce projet impacterait "des surfaces naturelles remarquables ou agricoles à très haute valeur de biodiversité pour produire de l'énergie renouvelable certes, mais au prix de la destruction d'une partie de

cette biodiversité, ce qui est un comble pour une énergie sensée la protéger (...). Après nos prospections de terrain, nous sommes donc opposés à ce projet dans son intégralité.”

3. COLLECTIVITES LOCALES

Concernant les collectivités locales et les structures intercommunales, elles sont nombreuses à avoir d'ores et déjà exprimé l'inadéquation de ce projet avec les ambitions de notre territoire.

CAPCA

M. François Arsac, président de la Communauté d'Agglomération de Privas Centre Ardèche et maire de Chomérac, sollicité par le collectif Les Flaviacais a déclaré que la CAPCA "privilégie (...) le développement de parcs éoliens déjà existants." Il dira le 19 février à Flaviac « Je ne donne pas longue vie à ce projet qui ne verra pas le jour, et j'en serai ravi ».

SCoT centre Ardèche

Position défendue également dans le cadre du SCoT, Schéma de Cohérence Territoriale Centre Ardèche, qui constitue à la fois un projet de développement de l'ensemble du territoire Centre Ardèche et un document d'urbanisme réglementaire opposable.

“Si l'éolien fait partie de la stratégie énergétique défendue par les élus dans le cadre du SCoT, ils ont souhaité davantage cadrer son développement pour préserver la singularité paysagère du Centre Ardèche. Ils ont identifié les paysages majeurs qu'ils souhaitent voir préserver et en particulier les lignes de crêtes structurantes : balcons de l'Eyrieux, de la Payre et de l'Ouvèze, dont font partie les Serres de l'Eglise et de Gruas. Le projet de SCoT demande donc d'éviter l'implantation de nouveaux projets éoliens dans ce secteur.”

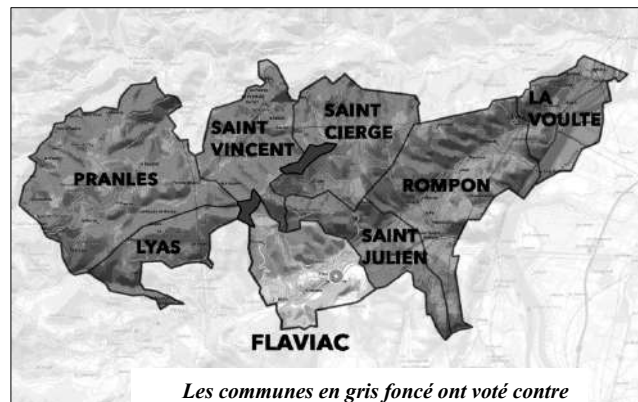
Au delà de ces positions, François Veyreinc, maire de Lyas, et président du Syndicat mixte Centre Ardèche en charge de l'élaboration du SCoT, et deuxième vice-président à la CAPCA, s'interroge dans un article du Dauphiné sur l'impact des projets éoliens en Centre Ardèche.

“Si on prend plus de hauteur, (...) il n'y a aucune sérénité sur cette approche du mix énergétique et notamment de l'éolien. Tout est vicié par des relations tendues et entretient une ambiance détestable. (...) Plus on avance, plus c'est incompatible avec la sérénité ambiante.”

COMMUNES

De nombreuses communes ont d'ores et déjà délibéré contre ces projets, (voir carte)

D'autres délibérations sont à venir, comme c'est le cas pour la Voulte.



A ce jour aucune commune ne s'est prononcée en faveur de ce projet. En ce qui concerne les communes voisines du projet, non directement concernées par l'implantation des éoliennes, mais par les voies d'accès et un impact paysager majeur :

St Julien en St Alban a délibéré à l'unanimité contre le projet. De même, Rompon a délibéré à 10 voix contre et 1 abstention, Pranles : à 8 voix contre et 2 abstentions. D'autres communes beaucoup plus lointaines, concernées de part l'impact paysager majeur qu'aurait ce projet, ont elles aussi délibéré contre, comme St Michel de Chabrillanoux et Silhac.

Communes d'implantation

Le conseil municipal de St Cierge a mis en place un processus de démocratie participative avec notamment plusieurs réunions publiques, aboutissant à une consultation des habitants.

La population a voté à 74 % contre les projets, avec un taux de participation de 84 %, qui témoigne des inquiétudes des habitants de cette commune qui se trouverait particulièrement impactée par l'implantation d'éoliennes d'au moins 150m de haut.

En conséquence, le conseil municipal a délibéré et "prendra toutes les mesures nécessaires pour s'opposer à ces projets". A noter que l'Association Communale de Chasse a également délibéré à 75% contre lors de sa dernière assemblée générale.

Saint-Vincent-de-Durfort

Le conseil municipal de Saint-Vincent-de-Durfort, a lui aussi délibéré contre le projet. Cette délibération très bien rédigée comprend la majeure partie des arguments que l'on peut retrouver dans les délibérations des communes citées précédemment :

“Le conseil municipal s'est prononcé contre après 10 mois de travail d'analyse objectif et indépendant. Il prend en considération que sa décision impacte la commune, les communes limitrophes mais également l'ensemble du territoire puisque la montagne de Gruas est un site remarquable, culminant au-dessus de nos hameaux à 840m d'altitude, visible à plusieurs centaines de kilomètres.

La crête de Gruas et de Serre l'Eglise, libre de toute urbanisation, de toute pollution visuelle, sonore, offre un

panorama remarquable à 360°. C'est un site iconique où il règne une ambiance paisible unique. (...) Il incarne l'esprit de l'Ardèche par son caractère naturel préservé de toute construction moderne, par son point de vue exceptionnel, par la richesse incomparable de sa faune et de sa flore. Ce site illustre exactement ce qui attire les touristes dans notre pays.

Les aérogénérateurs au cours de leur construction (ouverture de voies d'accès poids lourds), leur implantation (socles de 1500 T de béton armé par appareil) et leur fonctionnement, constituent une industrialisation du site. Les aérogénérateurs impliquent une artificialisation majeure des sols et du site alors que le SCoT Centre Ardèche préconise le Zéro Artificialisation Nette des sols.

Le modèle économique des sociétés privées des éoliennes manque de viabilité dans le temps. La part d'argent public investi massivement assure sa rentabilité et vient nourrir les dividendes d'actionnaires. Les sociétés qui portent ces projets n'ont pour seule préoccupation que leur intérêt financier.

Les projets éoliens concernés viennent complètement à contresens de tout ce que nous avons engagé pour construire notre territoire depuis plusieurs décennies : Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, Géopark, ZNIEFF, réseau des chemins de randonnées, (...) rénovation énergétique des bâtiments...

Nous souhaitons continuer à préserver notre commune des appétits des promoteurs et des financiers pour permettre aux jeunes de rester au pays et d'y vivre bien. Ce projet est pour nous symbolique d'un modèle imposé par des industriels. Il nous paraît grand temps que les projets impactant notre commune, notre territoire soient l'émanation d'une volonté locale et que les projets respectent notre cadre de vie et les enjeux de transition écologique au cœur de nos préoccupations. Nous sommes les héritiers et les héritières d'un site naturel d'une beauté exceptionnelle, d'un mode de vie authentique. C'est notre richesse, notre avenir. Les générations futures méritent que nous le leur transmettions inaltéré."

Flaviac

Flaviac est la dernière des 3 communes d'implantation à ne pas avoir pris position. De nombreux habitants se mobilisent d'ores et déjà contre ce projet qui aurait notamment un impact massif sur le cadre de vie des habitants du haut Flaviac. Prenant acte de leur inquiétude, la mairie a annoncé une consultation en mars 2022.

Si le vote des habitants de Flaviac rejoignait celui des habitants de Saint Cierge et la position du conseil municipal de Saint Vincent, ce serait un signal extrêmement fort pour les promoteurs et pour le préfet, et un signe de solidarité envers les communes voisines qui seraient encore plus lourdement impactées.

CONCLUSION

Tous les acteurs cités ont conscience des enjeux liés à la transition énergétique, et ne portent pas un jugement sur la pertinence de la place de l'éolien dans le mix électrique. Ils partagent en revanche le constat que CE projet en particulier est tout simplement un mauvais projet, qui n'est pas porté par des acteurs locaux mais par des promoteurs dans une logique de prédation, et va à l'encontre des objectifs de développement de notre territoire.

Malgré ces prises de position quasi unanimes contre ce projet, les promoteurs ont affirmé lors de leur dernière permanence leur volonté de poursuivre coûte que coûte. Et ce après avoir affirmé aux élus de Saint Cierge qu'ils y renonceraient en cas de refus de la commune.

Ce mépris de notre territoire, ses élus et ses habitants n'est tout simplement pas acceptable.

Même si la décision finale en cas de demande d'autorisation par les promoteurs revient au préfet, nous pouvons agir : les délibérations des communes et la mobilisation citoyenne sont des éléments fortement pris en compte. Ensemble nous pouvons nous faire entendre et faire respecter le choix du territoire, et aujourd'hui nous organiser pour faire échec aux promoteurs RES et VSB. Ce n'est pas un saupoudrage de financement participatif, une ristourne sur notre facture électrique, ou de plus grosses miettes pour les communes impactées qui rendront ce projet ni pertinent, ni désirable. Aujourd'hui, ensemble, nous pouvons montrer aux promoteurs RES et VSB que l'Ardèche n'est pas à vendre.

Le 19 février, une dizaine d'interventions du territoire (dont St Michel et Silhac) ont largement démonté tous les arguments des promoteurs.

LA SUITE ?

Le résultat à Flaviac sera connu lorsque La Chabrie sortira. Les promoteurs et certains élus locaux font une campagne active car c'est un peu la dernière chance du projet ! Mais les militants opposés ne sont pas en reste. Merci à eux !

A SUIVRE !

Jean-Luc Piolet

Il reste important de soutenir l'association Serre de Gruas Vent Libre car les industriels iront jusqu'au bout, malgré le refus du territoire.

Coordonnées = <https://gruas-vent-libre.fr/>

Coup de griffe ... de Chap's



EHPAD privés : les actionnaires nettement plus chouchoutés que les personnes hébergées...

Qu'ils en profitent bien avant de devenir, à leur tour, des pensionnaires maltraités !

Avec la pandémie, il faudra penser à actualiser les dictons...

A la Chandeleur, le Coronavirus s'éteint ou reprend vigueur !

Qui va en boîte à la Saint-Médard, attrape le Covid quatre jours plus tard !

Rouge le matin, le virus est en chemin, rouge le soir, le virus est en retard !

A la Sainte Catherine, tout Coronavirus prend racine !

Les vieux tubes mériteraient aussi d'être recyclés :

C'est Eddy Mitchell avec sa fille aux yeux menthe à l'eau : « Elle était vaccinée... » !

Et même Charles Trénet : « Tousse France... » !

Après Pékin 2022 : neige 100% artificielle !

Vive les Jeux Olympiques « dits verts » !

Les juges sans pitié pour l'ex- ministre de l'Intérieur ...

Leur sévérité progresse à pas de Guéant !

Le candidat du PCF à la présidentielle ne manque pas d'humour...

Fabien Rousselle, c'est un drôle de coco !

Les socialistes provinciaux réticents à voter Hidalgo...

Elle est trop parisienne et ça les gêne, ça les gêne !

La candidate du MRG a longtemps laissé planer le doute sur sa candidature...

Telle était la question : Taubira ou Taubira pas ?

Parrainages : incertitudes pour Dupont-Aignan, Le Pen et Zemmour...

A l'extrême droite, la « Guerre des trois » aura-t-elle bien lieu ?

Marseille : les poubelles ont salopé la Méditerranée...

Là-bas, c'est toujours le même refrain : « Nique ta mer » !

Article écrit mi-février 2022

JOIE ET ÉMERVEILLEMENT :
VOICI, DEVANT VOS YEUX ÉBLOUIS, LE
NOUVEAU
« GARDIEN DE LA PAIX ET DE LA
SÉCURITÉ INTERNATIONALE »
SI, SI, C'EST LE NOM OFFICIEL
DE CETTE « CHOSE »
(photo ci-contre)



L'ONU, Organisation des Nations Unies, a inauguré il y a peu et sans faste cette nouvelle statue placée devant l'entrée du public de son siège à New York.

Comme figure souhaitant la bienvenue, j'aurais imaginé plus avenant !

Imaginez un « gardien de la paix » de nos campagnes avec une tronche pareille.

On peut se demander alors de quelle paix il s'agit !!

En ces temps de tensions diverses et grondantes, il m'a semblé utile d'étudier la chose.

(Note : Au moment où je commence à écrire cet article, on est loin d'imaginer l'invasion de l'Ukraine...)

Le 9 novembre dernier, l'ONU a tweeté une photo de la statue avec le commentaire suivant : « *Un gardien de la paix et de la sécurité internationales est assis sur la place des visiteurs à l'extérieur du siège de l'ONU.*

Le gardien est une fusion de jaguar et d'aigle et offert par le gouvernement d'Oaxaca, au Mexique. Il est créé par les artistes Jacobo et Maria Angeles. » Oui, leur nom de famille est « Angeles » ! Ça ne s'invente pas !

Cinq jours avant, le représentant permanent du Mexique auprès des Nations Unies, Juan Ramón de la Fuente, annonçait l'arrivée de l'alebrije* d'Oaxaca, expliquant que cette sculpture vise à renforcer la présidence du Mexique alors que se tient le Conseil de sécurité des Nations Unies. (Twitter). Cela m'attriste d'autant plus que c'est un cadeau de l'Etat de Oaxaca, dans un pays que j'aime bien, le Mexique.

**=Les alebrijes (prononciation espagnole :[ale'βrixes]) sont des sculptures d'art populaire mexicain, aux couleurs vives, de créatures fantastiques (fantastiques/mythiques). Les premiers alebrijes, ainsi que l'utilisation du terme, sont créés par Pedro Linares, dans les années 1930. (Wikipedia)*

Or donc, une seule question : « MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE MACHIN ? »

L'objet en question, en lui-même, ne tirerait pas à conséquence, il est plutôt réussi dans son genre. C'est bien le fait qu'il ait été nommé « Gardien de la Paix et la Sécurité Internationales » qui m'interroge vivement.

Je ne m'étonne pas que le citoyen lambda ne soit pas au courant : le fait n'a aucunement filtré dans les média grand public, et encore moins au journal de 20h de TF1, comme si cette « inauguration » devait rester secrète, comme si ces aimables Onusiens préparaient une bonne blague en cachette.

« Tiens, on va mettre une statue illustrant notre vrai amour de l'humanité devant la porte, les gens prendront ça pour de l'aimable folklore zapotèque ou mixtèque, (il faut être ouvert à la diversité, que diable), et personne ne comprendra qu'en fait nous y mettons ce que signifie pour nous vraiment la paix et la sécurité.

Et toc ! »

Nous sommes aux Etats-Unis. Une bonne partie de l'élite politique et économique y est issue de diverses branches du protestantisme, dont les célèbres évangélistes, chez lesquels on trouve de tout, des plus humains et bienveillants aux plus « allumés », ou « tordus », toutes les tendances étant possibles.

Certains croient dur comme fer à la fin des temps, à l'Apocalypse (au sens « fin du monde » du terme), et souhaitent tellement le retour du Christ qu'ils sont prêts à faire arriver le fameux Antéchrist, condition nécessaire pour que le vrai Christ revienne. Je ne l'ai pas inventé... Pour ce faire, semons le chaos !

Sans parler de ceux qui aimeraient que ce soit l'Antéchrist qui règne pour toujours, point barre, pas question du retour du Christ. Il paraît qu'il y en a des comme ça. On les appellerait des « satanistes », et il y en aurait des haut placés. Allez savoir...

APOCALYPSE ET VISIONS BIBLIQUES (SI, SI...) (Peut être un brin indigeste, mais instructif...)

Cette statue d'une créature inexistante serait-elle donc une « Hommage Triomphal à la bête de l'Apocalypse »

Me voici donc invité dans un registre qui ne m'est pas habituel, la référence biblique.

Mais ici, elle semble s'imposer dans un premier temps !

D'innombrables commentateurs sur les réseaux sociaux ont signalé, non sans pertinence, que la statue ressemble fort à la « bête » dont le prophète Daniel a parlé dans l'Ancien Testament (Daniel, 7 :4-7). Les fragments en italique entre guillemets sont tirés du texte original.

Son fameux rêve mettait en scène quatre bêtes tout à fait charmantes :

1 un lion avec des ailes, « *jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné.* » Voyez vous ça ! Les réalisateurs de films d'horreur n'ont rien inventé !

2 un ours avec des crocs : « *il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait: Lève-toi, mange beaucoup de chair* ». Amical et végétarien donc.

3 un léopard à quatre ailes et quatre têtes. » *et la domination lui fut donnée* » Domination sur quoi ? C'est sûr que 4 ailes et 4 têtes, ça vous pose votre leader !

4 le quatrième animal avait dix cornes, « *terrible, épouvantable et extraordinairement fort; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et foulait aux pieds ce qui restait.* »

Ici on ne sait même plus identifier les éléments du puzzle animal. Ce bestiau est inidentifiable, on ne peut plus dire qu'il a une tête de ceci, des pattes de cela, etc...

Cela nous met déjà dans une ambiance joyeuse, faite de fête et de bienveillance.

Là-dessus, Saint Jean, dans son Apocalypse, reprend à peu près la même figure. La « bête » qu'il « voit » opère ainsi une sorte de synthèse des pièces détachées du rêve de Daniel quelques siècles auparavant. :

Voici donc la vraie, l'unique, la splendide Bête de l'Apocalypse :

Apocalypse 13:2 : « La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. »

Or si vous regardez bien cette œuvre d'art, la tête est celle d'un lion, le corps passerait facilement pour celui d'un léopard, plus élancé qu'un lion, les pattes ressemblent fort à celles d'un ours, et sont d'une couleur complètement différente du reste, comme si elles avaient été « greffées ». Quant aux ailes, elles sont inspirées de celles d'un aigle, mais seraient-ce celles du « dragon » ?

Nous apprenons ensuite que cette « bête » que l'apôtre Jean a décrite représente l'Antéchrist qui gouvernera le monde entier pendant les jours de la Grande Tribulation : « *Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?* » (Apocalypse 13:4)

Là-dessus, Saint Jean enrichit la description dans les lignes suivantes, toujours dans le chapitre 13 :

5 *Et il lui fut donné une bouche disant de grandes choses et des blasphèmes ; et le pouvoir lui fut donné de continuer quarante-deux mois.*

7 *Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre; et le pouvoir lui fut donné sur toutes les tribus, et les langues, et les nations.*

- **Que sont les saints ? En ces temps là il n'y avait pas de calendrier avec les saints marqués dessus. Les « saints » étaient donc les « hommes (et femmes) de bien », qui voulaient poser des actes basés sur autre chose que la domination, le pouvoir, la cupidité ambiantes (déjà à l'époque, oui !). La « Bête » voulut donc éradiquer les « saints » : pas de ça chez nous ! Cela rappelle furieusement l'obstination du Neo Capitalisme obtus : on va dans le mur, mais on ne lâche rien, on ne va pas renoncer à nos dividendes, non ? Et les maîtres de cela, de cette façon de faire, ont pris le pouvoir sur (à peu près) toutes les tribus langues et nations. Le parallèle n'est pas complètement idiot... Et comme presque tous les média sont tenus par eux (voilà le « il lui fut donné une bouche »), on n'entend plus que leur vision du monde. On l'a bien vu avec le Coronavirus pendant deux ans.**

9 *Si quelqu'un a une oreille, qu'il entende.*

- **Parce que s'il en a deux ça pose un problème ? Ou est-ce une allusion prophétique à toutes ces personnes, surtout en ville, qui ont le casque audio vissé sur le crâne, et qui n'entendent plus ce qui se passe autour d'elles ? Libérer ne serait-ce qu'une oreille des écouteurs de son portable serait-il déjà une victoire ?**

Puis ça se corse, on a un peu de mal à suivre les lignes suivantes, surtout avec le langage de l'époque, qui nous est assez éloigné et indigeste. Il y est question d'une autre bête encore plus forte.

11 *Et je vis une autre bête qui montait de la terre ; et il avait deux cornes comme un agneau, et il parlait comme un dragon.*

Il est curieux de dire « deux cornes comme un agneau » : un bébé monstre, alors ? Il n'a pas l'air spécialement tendre, le bestiau ! Quant à une créature qui se met à « parler comme un dragon », ce doit être assez éprouvant à entendre, et très difficile sans doute de négocier avec, dans la compréhension et le respect mutuels et l'ouverture du cœur, concepts que cette bête ignore sans doute totalement...

Par ailleurs, quand on écoute parler les « nouveaux dictateurs » qui se répandent sur terre, et leurs régimes politiques, comme en Chine, en Russie, en Turquie, en Egypte, en Birmanie, ou dans des pays plus modestes, comme le Nicaragua ou le Salvador, qui connaissent tous des dérives autoritaires gratinées, on pourrait se dire que c'est bien le « dragon » qui a monopolisé la parole !

Je passe sur les versets 12, 13 et 14...

Les trois versets suivants (c'est comme ça qu'on dit) sont plus évocateurs de choses connues :

15 *Et il avait le pouvoir de donner vie à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle à la fois, et que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient tués.*

- **Serait-ce une allusion aux média actuels, (« l'image de la bête parle à la fois ») qui ne donnent qu'un seul son de cloche, au service d'une seule idéologie, d'une seule façon de voir le monde, toute autre expression étant de plus en plus interdite ou taxée de « fake news » ?**

16 *Et il fait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque dans leur main droite ou sur leur front :*

- **Ah bon ? Carte bleue ? Identité numérique ? Vaccin ? Autre trouvaille en cours d'élaboration ?**

17 *Et que nul ne pût acheter ou vendre, sauf celui qui avait la marque, ou le nom de la bête,*

- **Avec le projet merveilleux d'Euro numérique, déjà dans les tuyaux, et de suppression programmée des espèces, ce n'est plus tout à fait de la science fiction !**

18 *Voici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête : car c'est le nombre d'un homme ; et son nombre est six cent soixante-six.*

- **Quelle merveille que le Code Barre : vous aurez repéré les trois traits doubles qui se prolongent vers le bas dans chaque code barre. Eh bien chaque trait double correspond au chiffre 6. C'est voulu, pas voulu, intentionnel, ou bien c'est juste une astuce pratique pour la lecture de ces codes ?**

Allez savoir... Le parallèle est tout de même frappant !

Il y a tout de même trop de rapprochements à faire avec ce monde biblique et apocalyptique (celui de Saint Jean) pour que ce « gardien de la paix » ne soit qu'une aimable fantaisie, ce me semble !

Michel Snyder, dans son blog, précise : « Si cette statue était en fait délibérément calquée sur la « bête » d'Apocalypse 13, serait-il possible que les Nations Unies viennent de sortir un énorme « tapis de bienvenue » pour l'Antéchrist ? Mais même s'ils admettaient publiquement que cette statue représente l'Antéchrist, seule une très petite fraction de la population insisterait pour qu'elle soit retirée. Nous vivons vraiment une époque très troublée, et le décor est définitivement planté pour les événements cataclysmiques décrits dans le livre de l'Apocalypse. » Soit. Je tique sur le « définitivement », plutôt pessimiste, mais il y a de ça.

Pour sa part, Andy Roman écrit sur le site Advent Messenger : « Donc, cette bête est un gardien de la paix, même si ce monstre semble être sur le point de vous déchirer le visage. Je suppose que c'est la nouvelle « paix » à laquelle nous pouvons nous attendre pendant la "Grande réinitialisation". Soit nous acceptons les demandes des mondialistes venant des Nations Unies, soit nous serons mangés par la bête arc-en-ciel. »

Bien. Grande réinitialisation ou pas, mondialistes onusiens ou pas, voilà un panorama enchanteur, qui réchauffe le cœur ! Voyez ci-dessous sa tendre bonté, si vous vous mettez juste en face de sa gueule !



En face de cet animal adorable, je ne suis pas sûr de me sentir vraiment protégé, ni en sécurité.

Sauf, à la rigueur, si j'en suis le maître : c'est bien ce que doivent ressentir les propriétaires de pitbulls féroces, non ? Il va me sauter dessus, c'est sûr, s'il me considère comme un ennemi à lacérer.

Voilà le grand secret : la Bête protégera ceux qui ont les phéromones adaptées, reconnues, comme faisant partie du clan des Maîtres. C'est un animal, ne l'oublions pas. Son flair est puissant. Autant « sentir bon » pour ses narines ! Autant se soumettre. Tel est son message de Paix :

« Oubliions ces données tellement nunuches que sont l'empathie, la bienveillance, l'écoute, la compassion, et autres niaiseries. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui est contre moi, je l'élimine, un point c'est tout. Rompez ! »

Une question se pose alors : ce gardien étant un animal, il faut le nourrir. Que lui donnera à manger l'ONU pour le maintenir en bonne santé, au top niveau de férocité ? Cela m'étonnerait qu'il se nourrisse d'épluchures de patates et de bisous (mais peut être en aurait-il le plus grand besoin, de bisous ?). Se nourrit-il de la peur ambiante ? De l'odeur du sang ?

Il sera utile d'étudier son régime alimentaire, non ?

Ce n'est pas mon registre du tout que de me promener dans ces citations et ces « prophéties ». La découverte de ce chef d'œuvre posé en catimini, sans grande inauguration officielle (juste avec les artistes et une petite délégation mexicaine), m'a tout de même mis la puce à l'oreille.

Je crains fort aussi que quelques brillants Onusiens de haute volée n'entrent dans la spirale de ce qu'on appelle les prophéties autoréalisatrices : il y en a qui veulent tellement que ce soit vrai, que ça advienne, qu'ils font tout pour que cela se réalise, de la même façon que si vous vous répétez tous les jours « je vais finir par avoir un accident », vous allez en avoir un.

AUTRES SYMBOLIQUES

Je peux saluer le talent des deux artistes mexicains : que l'on apprécie ou pas, bête de l'Apocalypse ou pas, l'objet est impressionnant et fort bien réussi. Ce chef d'œuvre nous vient donc du Mexique. Aigles et Jaguars. Le jaguar est le cousin centre- et sud-américain du léopard.



Sous l'Empire Aztèque existaient deux ordres de chevalerie, de guerriers : les Chevaliers Aigle et les Chevaliers Jaguar. Dans l'image ci contre, on en voit un de chaque.

Si bien au départ une certaine éthique présidait à ces ordres, cela s'est très vite corrompu. Les Aztèques en effet, dans les 30 ou 40 dernières années de leur empire, pratiquaient les sacrifices humains à très grande échelle : au minimum, disent les historiens, 12000 sacrifices furent « offerts » aux Dieux lors de l'inauguration du nouveau Grand Teocalli (=Temple) de leur capitale, Mexico Tenochtitlan, en 1486. Nous dirions aujourd'hui qu'ils étaient complètement malades !

Tel est l'aspect très sombre du passé mexicain d'avant l'arrivée des Espagnols, qui n'ont certes pas été des anges non plus. C'est cette « mémoire » là qui est réveillée dans cette statue.

La Paix et la Sécurité se « gardent » (puisque c'est le « gardien ») par la férocité du jaguar/lion, et la capacité de l'aigle à fondre sur sa proie. On pourra dire que c'est une bonne stratégie, et que pour préserver la Paix il faut savoir se défendre des attaques : tel est le principe du fameux équilibre entre les puissances disposant de la puissance nucléaire. La paix, ça se défend de façon guerrière, peu importe la cruauté et le sang versé. C'est ce principe qui a produit les deux guerres mondiales.

C'est encore ce que préconise le célèbre proverbe latin « Si vis pacem, para bellum », « Si tu veux la paix, prépare la guerre ».



En Thaïlande, les temples ont aussi leurs gardiens, qu'on appelle Yak (« géants ») mot issu du sanskrit Yaksha, qui signifie entre autre esprit protecteur. Il sont sensés protéger le lieu de l'intrusion de forces maléfiques, et donc, en quelque sorte d'en garantir la paix (Ci contre, un des Yak ou Yaksha du Temple du Bouddha d'Emeraude, à Bangkok.)

Nous sommes ici aussi dans une logique guerrière, puisque ce sont des guerriers, et qu'il s'agit donc de combattre avec fougue (et avec le bon outillage) les forces de destruction.

On trouvera des « gardiens » tout aussi souriants dans les temples balinaï et tibétains...

ACTUALITÉ DE LA BÊTE

J'avais laissé quelques jours cet article sans y travailler dessus, quand l'actualité s'est mise en forte résonance avec tout ceci. (Nous sommes le 4 Mars). Le sémillant Vladimir Poutine, ayant bien joué la comédie de la Paix, et enfumé tout le monde, a envoyé des troupes en Ukraine, et le mot GUERRE apparaît en gros caractères sur les unes des journaux, et l'armée russe ne fait pas semblant de bombarder Kharkiv et Kiev.

Bien. Nous y voilà...

Tel est le secret de la chose : cette bête n'est pas gardienne en tant que telle de la paix et de la sécurité internationales. Elle n'a aucune éthique, aucune morale, aucune droiture, aucun respect du vivant, elle ne sait pas ce que c'est, et ne fait qu'obéir à ses instincts, ou à la rigueur aux ordres. C'est un chien de garde.

La vraie question est donc : A qui obéit-elle ? Qui la commande ? Qui est son maître ?

Je crains fort que son « maître » ne soit, comme le dit Saint Jean, une autre bestiasse encore plus puissante, avec encore moins d'éthique, de morale, de droiture, de respect du vivant. En l'occurrence, c'est elle qui domine le cœur et les esprits des « puissants » de ce monde, qui le construisent tel qu'on le voit, sans harmonie, sans beauté, mais avec prédation, écrasement des petits, avidité, soif de pouvoir.

En l'occurrence, cette bestiasse de niveau 2 s'est bien emparée du cœur et de l'esprit de Vladimir Poutine.

Ah, si Poutine s'informait un peu sur la cuisine québécoise, il apprendrait peut-être que la poutine y est très populaire : La poutine est un plat composé, dans sa forme classique, de trois éléments : des frites, du fromage en grains (une sorte de cheddar) et de la sauce brune (qui a un peu le goût douceâtre de la sauce barbecue). Ça le rendrait peut-être un peu plus modeste ? Non. « Quoi, Moi, le Néo Tsar de toutes les Russies, je porte le nom d'un mélange de vulgaires frites, d'un fromage pas bon et d'une sauce écoeurante ? Quelle humiliation ! »

Mais il serait bien capable d'aller envahir le Québec, tellement il se sentirait victime d'une cruelle injustice, tout comme s'il envahit l'Ukraine c'est qu'il estime que l'Ukraine, aux mains de vilains néo nazis (c'est lui qui le dit !), est un bourreau de la Sainte Russie, et que de toutes façons l'Ukraine a toujours été russe, alors cessez de dire qu'elle a droit à son indépendance, à la fin, c'est insupportable ! Pauvre chou. Il ne vaut guère mieux que la bête. Et avec lui, tous ses petits camarades des autres pays totalitaires.



Miaou ? Je ne crois pas.

En fait, les puissants de ce monde, de l'ONU, qui croient être les maîtres du monde, ont tout simplement placé là cette statue, parce qu'elle est à leur image : l'usage de la force pour défendre LEUR paix, c'est dire la prolongation d'un état malade du monde, mais tellement bon pour le business et le pouvoir ! Que le vivant soit massacré, l'humain bafoué et la planète saccagée n'a aucune espèce d'importance pour eux.

Accessoirement, l'arrogance des Occidentaux « Maîtres du Monde » donneurs de leçons face à la Russie ne pouvait que produire ce qui se passe maintenant. Quand l'URSS avait envisagé de placer des missiles à Cuba, en 1962, en face de la Floride, on a considéré comme normal que les Etats-Unis réagissent fortement.

Et on placerait les forces de l'OTAN aux portes de Moscou, considérant avec condescendance la Russie comme une puissance provinciale de second rang, et on voudrait que le dirigeant russe dise « Oh c'est merveilleux, mes amis, bienvenus ! » ? Des deux côtés on a appelé la « Bête ».

Dans les deux cas, au nom de la Paix et la Sécurité, et pour terminer voici une dernière citation biblique, une belle, de Saint Paul (1 Thessaloniens 5:3.)

« Quand les hommes diront: « Paix et sûreté! » alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. »

Paix et sûreté, on n'entend que ça. C'est le propre des nations en guerre que de défendre chacune leur version de la Paix et de la Sûreté. La Russie intervient officiellement « pour la paix et la sûreté » de l'Ukraine, qu'il faut délivrer des affreux démons naziïdes et génocidaires au pouvoir à Kiev (il faut voir la propagande qui est faite sur les médias russes, plus « fake news » que ça, ça devient difficile), quelle bonne blague !

Le tout avec la bénédiction du Patriarche Kyril, le « pape » de l'Eglise Orthodoxe Russe, qui lui ne supporte pas que le Patriarche de Kiev ait pris son autonomie par rapport à lui. (Oui, il y a plusieurs « papes » chez les Orthodoxes). Dieu bénit donc cette agression. On a déjà vu ça ailleurs, ce me semble...

Accessoirement, toute l'affaire coronavirale et sanitaire est devenue muette. Vous aurez remarqué qu'on n'en parle plus du tout. Il y était aussi question de paix et de sûreté (médicales). Mais ça ne faisait plus assez peur aux gens, qui commençaient à être lassés des passes vaccinaux et autres amabilités. Alors, vite, un autre feuilleton anxiogène, d'une autre gravité aussi ! Depuis deux ans, nos sociétés sont devenues « addictes » à la peur. En haut lieu, on a fait ce qu'il fallait pour cela.

Je ne puis toutefois m'empêcher de faire un parallèle audacieux.

Vous souvenez-vous de cette délicate phrase prononcée par notre bon président le 4 Janvier, et qui avait marqué les esprits ? « Je veux emmerder les non vaccinées, et je le ferai jusqu'au bout », assorti de « les irresponsables ne sont pas des citoyens » ? Un grand moment d'humanité et d'élégance. Eh bien à sa façon, Poutine fait la même chose : d'une autre manière, il dit « Les Ukrainiens, je veux les emmerder jusqu'au bout. Ce ne sont pas des citoyens. »

Vous remplacez « citoyens » par « êtres humains », et vous avez la signature de ce regard (celui de la Bête) de ceux qui sont ivres de pouvoir, et terrorisés à l'idée de le lâcher, et qui ont donc besoin de déshumaniser ceux qu'ils considèrent comme leurs adversaires, c'est-à-dire ceux qui se mettent en travers de l'excellence de leur mégalomanie pathologique. On ne peut pas envoyer des bombes sur des gens considérés comme « frères ». Il faut donc les déshumaniser. C'est un grand classique de la Bête, toujours d'actualité !

Macron déshumanise les non-vaccinés, et Poutine les Ukrainiens, tellement que le mot « Ukrainien » ne doit plus exister ; il veut en faire de vrais russes, les assimiler. « L'Ukraine a toujours été Russe ». Bien sûr !

Israël déshumanise les Palestiniens, ces sous hommes tellement gênants.

Xi Jin Ping déshumanise les Tibétains, et les Ouïghours, qui, les pauvres, ne sont pas de Vrais Chinois Pur Glutamate, et donc on peut faire ce qu'on veut, en les « rééduquant » pour qu'ils deviennent « chinois ».

L'Afrique du Sud de jadis, avec son délicat régime d'apartheid, ainsi que tous les esclavagismes.

Erdogan, le Grand Turc, déshumanise les Kurdes, tous des terroristes.

Les Salafistes durs déshumanisent les Mécraints, on peut les massacrer à la Kalachnikov, Allah sera ravi.

Au Rwanda, les Hutus déshumanisaient les Tutsi, massacrables aussi pour la bonne cause. Etc., etc.

Telle est donc, une des signatures de cette « bête ». Elle est fort contente, d'ailleurs, tellement on lui donne bien à manger. On croyait benoîtement qu'après 1945 et les horreurs hitlériennes, qui avaient le même genre de raisonnements, l'humanité, en tout cas en Europe, comprendrait. Eh bien non. Il y a du souci à se faire...

ET DANS LE CERVEAU, OÙ EST-ELLE, LA BÊTE ?

Dans le cerveau se trouvent, dit-on, trois « étages », trois « cerveaux ».

- le reptilien, (réactions instinctives, routine, instinct de survie, comportements rigides et stéréotypés)
- le limbique (émotions, mémoire émotionnelle et affective)
- néo-cortex (intellect, pensée, créativité).

Et en cas de stress ?

Voici ce qu'en dit le site « paramedicalsainesavir.fr » : « en situation de stress, c'est le cerveau reptilien, le plus réactif, qui lance la machine. Celui-ci va produire de l'adrénaline et du cortisol avec toutes ses conséquences physiologiques et physiques. Le problème est que le reptilien déforme la réalité en produisant d'après certaines études, 70 % de pensées inadaptées par rapport à la situation à laquelle nous sommes confrontés. Il va produire des conclusions sans preuve, il va se concentrer sur un détail défavorable sans prendre en compte l'ensemble de l'information qui peut contenir des éléments favorables. Il va produire la réaction de personnalisation et nous pousser à nous sentir responsable de tout. Il va tirer des conclusions générales à partir de faits isolés, nous pousser dans des raisonnements dichotomiques, maximiser la perception des éléments négatifs et minimiser les éléments positifs.

S'il s'emballe, le stress augmente très vite et emporte le cerveau limbique avec lui, du coup ce sont les émotions qui montent très vite, l'ensemble ayant pour résultat de court-circuiter le cortex et de l'empêcher de s'exprimer. On reste bouche-bée, incapable de réfléchir et de prendre du recul : « j'ai beau me dire que, je ne peux pas m'empêcher de ressentir ... ». Ce mécanisme, peut ainsi nous faire perdre le contrôle et nous empêcher d'agir rationnellement, le cortex, siège de l'intelligence supérieure ne pouvant fonctionner. »

Eh bien on dirait bien que cet aimable Poutine a été « en situation de stress », et qu'il s'est fait dominer par son cerveau reptilien, dans les grandes largeurs, comme finissent par l'être tous les dictateurs, devenus presque tous plus ou moins paranoïaques ! Le néo cortex est court-circuité... Poutine ne « pense » plus, il est dans ce qui pour lui est de la simple survie, avec une déformation remarquable de la réalité (« L'Ukraine aux mains de nazis... »). On n'est pas chef du KGB pendant des années sans en garder des traces paranoïdes dans le cerveau ! Alors, faire le lien entre le cerveau reptilien stressé livré à lui-même et devenu le maître des comportements et de la vision des choses, avec la Bête, n'est certainement pas scientifique du tout, mais l'image de la Bête illustre assez bien ce en quoi il transforme ceux qui sont « pris » par lui.

Ceci n'est qu'une tentative de mise en cohérence du phénomène, il y en a certainement d'autres, je ne prétends aucunement détenir une vérité quelconque sur ces phénomènes complexes !

Ceux qui voudraient qu'un autre monde advienne, fait de fraternité réelle et de paix réelle, ont du pain sur la planche ! Il s'en trouve, certes, mais peu, dans ces hautes sphères de pouvoir.

Le Cosmo Pitbull va bien vouloir les déchieter aussi. Mais sur le long terme, ils n'y arriveront pas, ces psychopathes de haut vol, à tout dominer, malgré tout le mal qu'ils se donnent ! Le vivant ne se laissera pas faire... Et de plus en plus de gens non plus.

Le Cosmo Pitbull pourrait bien finir par se retourner contre eux....

Groarrrr !

Jean-Pierre MEYRAN

FESTIVAL FORÊT ARBOSC 2022

Vendredi 20 mai 2022 Saint-Etienne-de-Serre

Salle polyvalente

16h30 : Ouverture du Festival

Restitution par les enfants de l'école de leur parcours dans, avec et autour de la forêt.

18h projection de "Vers ce lieu enfoui" d'Alexis Jacquand, puis échange avec le réalisateur et le producteur.

20h30 projection de "Le temps des forêts"

de François-Xavier Drouet

et débat, échange autour d'un verre

Samedi 21 mai 2022 Saint-Michel-de-Chabrilanoux

14h « Expérience forestière »

Balade guidée et accompagnée de textes, de chants et de partage de savoir, d'échanges de point de vue, avec Pascal Dribault (guide conférencier) et Marine Arnou (artiste). En collaboration avec le PNR des Monts d'Ardèche.

18h30 Salle polyvalente

projection de "Le cueilleur d'arbres" reportage RTS

Lecture d'un extrait de "Vertiges de la forêt", de Remi Caritey

projection de "Dans les bois" film de de Mindaugas Survila

Echange et grignotage partagé

en collaboration avec les communes de Saint-Etienne-de-Serre et Saint-Michel-de-Chabrilanoux, le PNR et l'association BEED.

participation libre - renseignements arbosc07@gmail.com

Pour pouvoir vous proposer le festival 2022, l'association Arbosc a travaillé en collaboration avec la commune de Saint Etienne-de-Serre, (mairie, école, bibliothèque, commission environnement), la commune de Saint-Michel-de-Chabrilanoux (mairie, bibliothèque, FJEP), Natura 2000 et l'association BEED.

Vendredi 20 mai 2022 à Saint-Etienne-de-Serre

Le festival Arbosc interviendra également avec l'école de Saint Etienne-de-Serre : un échange en classe sur "Qu'est-ce que c'est qu'une forêt ?" et une journée dehors, avec Sebastien Darnaud, Christel Dugad et Anne Le Corre. En classe également la projection de "Vers ce lieu enfoui" en présence du réalisateur et du producteur. Et enfin restitution des enfants sur leur expérience avec la forêt et échange avec le public d'Arbosc.

Samedi 21 mai 2022 à Saint-Michel-de-Chabrilanoux

Renseignements :
arbosc07@gmail.com



Soin bien-être harmonisant



Public Ados/Adultes
(bientôt enfants/en formation)

Durée : de 45 min à 1h
Tarif : 40 euros la séance

Je vous accueille à Vernoux sur rendez-vous dans un lieu propice à la détente.

06 52 37 93 29
linecressot@hotmail.fr

Line Cressot - Relaxologue énergéticienne

Nouvelle habitante de St Michel, venue d'Alliandre avec Pascal et leurs enfants, LINE ouvre son cabinet de relaxologue-énergéticienne.

Cette technique est basée sur les principes de la médecine chinoise.

Elle stimule les différents circuits d'énergies afin de les refaire circuler librement et de les rééquilibrer. Ce soin permet de libérer les blocages émotionnels, les tensions accumulées ou les peurs stockées dans le corps. Ainsi vous pouvez entrer dans un lâcher-prise qui se traduit par une relaxation profonde et la libération des tensions. Je termine le soin par une harmonisation des courants d'énergie.

À vous de choisir votre rythme selon vos besoins. Ce soin peut être reçu de manière occasionnelle ou en cure lorsque l'on traverse une période difficile.

Les bienfaits de ce soin

- Stimule la capacité d'auto-guérison
- Dénoue les nœuds et les blocages
- Évacue les énergies négatives
- Remet en circulation les flux énergétiques du corps et de l'esprit (énergie vitale)
- Favorise une ouverture de conscience
- Augmente le niveau d'énergie
- Redonne l'élan pour entreprendre
- Apaise le mental
- Aide à l'inspiration
- Améliore la qualité du sommeil
- Permet de retrouver la paix intérieure, l'estime de soi, la confiance en soi
- Calme les douleurs physiques
- Diminue le stress et l'anxiété (idéal avant des examens/concours)

Prendre soin de soi pour se sentir mieux
Peut-être repartirez-vous grandi de cette expérience des sens/du subtil ?

Des milliers d'euros qui partent en fumée...



Lors de l'introduction du tabac en France par Jean Nicot au XVI^e siècle, le plaisir de fumer était réservé à une élite, au même titre que la consommation de café et de chocolat. Plus tard, c'est à nos gouvernants que l'on devra sa démocratisation : effectivement, lors du service militaire, les jeunes français prendront l'habitude d'en « griller une » puisqu'on leur distribuait gratuitement du « tabac de troupe » fort comme de la poudre à canon. D'autres préféreront le tabac à chiquer. Lors de leurs longues marches épuisantes à travers l'Europe, les soldats de Napoléon faisaient régulièrement la « pause des pipes et de la goutte ».



Finalement, sous l'Empire ou pendant la Grande Guerre ce n'était pas grave d'empoisonner les hommes « à petit feu » sachant qu'ils avaient de fortes probabilités de mourir assez vite « au feu ». Après 1945, des cigarettes de troupe viendront remplacer le tabac du même nom : le soir elles serviront à rassurer les appelés en mission en Algérie comme l'a chanté Serge Lama. Dès les années 1960, la mode de la cigarette s'étendra aussi aux femmes, désireuses de marquer leur émancipation en se comportant comme les hommes.



Et puis, dans les années 1970, prenant conscience des méfaits de ce produit, les pouvoirs publics engageront une première campagne de « désintoxication » notamment en direction des militaires en leur faisant payer les cigarettes. En compensation, la solde qu'ils percevaient chaque mois était augmentée et cela leur laissait le choix d'acheter ou pas les « troupe ». Aujourd'hui à chaque annonce d'une nouvelle augmentation des cigarettes, de nombreux fumeurs

prennent la décision de se libérer de cette addiction qui ruine leur santé et leurs finances depuis des décennies. Effectivement, les générations plus jeunes ont souvent craqué leurs premières clopes devant le portail du collège avant de devenir de fidèles clients du buraliste. Erreur de jeunesse ? Envie de braver l'interdit ? Besoin de s'affirmer ? Ou simplement conformisme ? Même si aujourd'hui elle ne fait plus recette, la cigarette est une des principales causes de mortalité précoce chez les hommes et maintenant chez les femmes, égalité oblige !

Toutes les mesures antitabac prises à partir de 1980 ont produit des effets positifs pour les fumeurs mais aussi pour les non fumeurs en bannissant le tabagisme passif des lieux publics et des locaux professionnels. Qui imaginerait aujourd'hui de fumer dans un cinéma, dans un avion ou dans les établissements scolaires ? Et, par respect pour les autres, même au cours des réunions de familles les fumeurs ont pris la délicate habitude de sortir pour aller en griller une sur la terrasse ou dans le jardin. La forte augmentation du prix du paquet va probablement encourager un peu plus la contrebande mais elle va aussi décourager bon nombre de français de passer chaque matin chez le buraliste pour y claquer une heure de salaire avant même d'avoir commencé leur journée.

Le chiffre symbolique des 10 € a pour but de leur faire prendre conscience que tout cet argent rejeté par les narines finit par représenter une belle somme. A raison de 20 cigarettes par jour, à la veille de sa retraite un fumeur (ou une fumeuse) aura grillé plus de 20 000 paquets, et aura dépensé jusqu'à 200 000 €, de quoi réaliser quelques beaux voyages ou même rembourser son prêt immobilier !



Finalement, si la cigarette a contribué à enrichir certaines multinationales, elle a appauvri bien des citoyens mais aussi l'Etat Français dont les dépenses liées aux méfaits du tabac sont nettement supérieures aux taxes qu'il a encaissées, contrairement à ce qu'on pourrait croire.

Philippe et Chap's

Evidemment, je n'ai pas trop envie de plomber l'ambiance...

Ce n'est pas le moment, alors qu'on aimerait juste respirer et vivre un peu heureux.

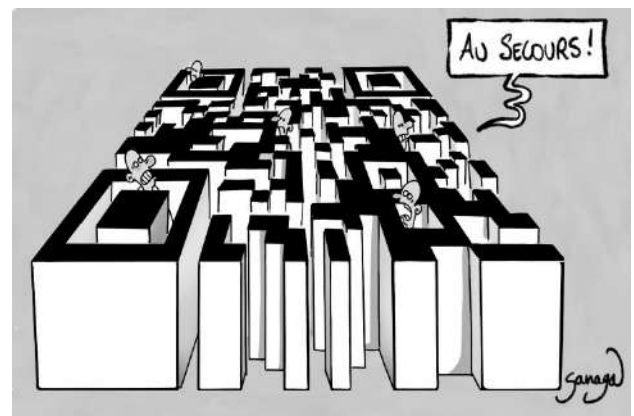
Mais bon. Va-t-on laisser s'instaurer une société de contrôle sans réagir ? Une société où la possibilité même de résister ne sera plus qu'une illusion ? Va-t-on se laisser manger tout cru ? Va-t-on abdiquer sans combattre ?

En Ardèche, on est encore plutôt tranquille. Nous avons construit vallée après vallée, bien avant d'ailleurs pandémie et mesures sanitaires, une société assez autonome. Et nous avons vu que, en nous organisant, nous sommes peu affectés par tout ce qui se trame en haut lieu. Mais voilà : nous ne sommes pas seuls sur cette terre et tout le monde n'a pas la chance d'habiter Saint-Michel-de-Chabrillanoux. Il y a aussi les jeunes, qui partent et seront soumis aux règles extérieures, et tous les autres, coincés, impuissants, dans leurs banlieues, leurs villes ou leur campagne abîmée.

Et puis même. Ce qui se met en place silencieusement nous touchera jusque dans nos campagnes et nos bois, et au plus intime de nos corps de ferme et de nos cuisines.

LA QR-CODISATION DE LA SOCIÉTÉ

Vous avez peut être reçu, il y a quelque temps, un message d'Ameli, votre assurance maladie, qui vous prévient que vous avez la très grande chance de voir activé votre Espace Numérique de Santé. Qu'est-ce donc ? *« Mon Espace Santé est un espace numérique personnel et sécurisé, proposé par l'Assurance Maladie et le ministère de la Santé, qui a vocation à devenir le carnet de santé numérique interactif de tous les assurés. »* Franchement, ça a l'air super. Et en plus utile, par exemple, pour que des médecins qui vous prendront en charge en urgence puissent accéder à tout votre historique de santé. Le problème c'est qu'également, toutes vos données seront intégrées au « Health Data Hub » géré par la société américaine Microsoft, afin de centraliser l'ensemble des données de santé de la population française pour faciliter leur utilisation à des fins de recherche, via l'utilisation massive d'algorithmes. Le développement à l'échelle mondiale de ce Health Data Hub va d'abord utiliser une énergie colossale (transmission et stockage de milliards de données et d'images) à l'heure où ce n'est vraiment pas le moment. Par ailleurs, vous risquez par cette capture de vos données d'être assaillis de propositions médicales commerciales particulièrement ciblée : produits, services... Enfin, les risques d'utilisation de vos données à d'autres fins que votre bien être ne sont pas totalement du domaine de la fiction. Ainsi un assureur, un banquier, pole emploi ou les services sociaux et pourquoi pas un



employeur pourrait avoir intérêt à connaître votre état de santé, la possibilité d'une grossesse, ou vos antécédents génétiques... Il existe un moyen à s'opposer à la création de cet espace, mais bien sûr, on ne vous le dira pas d'emblée et ensuite vous n'avez qu'un mois pour le faire à la réception du mail de votre assurance maladie *.

Cette création d'Espace Santé Numérique s'inscrit en fait dans un projet beaucoup plus large. QR code, surveillance de masse, numérisation de votre identité, reconnaissance faciale, crédit social...

La venue des outils de régulation tombe à point nommé dans un contexte des plus incertains où la défiance envers les pouvoirs est grande. Et où l'urgence écologique et sociale motive une partie de la population à agir de manière plus ferme contre les responsables et acteurs économiques et politiques de ce naufrage documenté.

Commencé doucement il y a des années et ayant subi une forte accélération du fait de la crise sanitaire, ce projet s'appuie sur deux concepts : le traçage numérique et l'atomisation de la société.

La technologie du traçage

Le QR code incarne la société du sans contact. Cette technologie accélère notre dépendance au numérique et nous fait entrer de plain-pied dans un monde peuplé de scanners, de smartphones, d'écrans et de code-barres. « Le QR code, qui s'appliquait d'abord aux flux de marchandises, sert désormais à gérer et surveiller le troupeau humain. » Ces outils issus du monde des entreprises s'étendent maintenant à la vie courante et se glissent dans la sphère intime et privée.

Certains régimes autoritaires comme la Chine n'ont pas hésité à utiliser massivement le QR code bien avant la pandémie. En 2017, l'ONG Human Rights Watch dénonçait déjà son usage pour réprimer la minorité musulmane Ouïghoure. Dans le Xinjiang, les autorités et la police imposent en effet son installation sur les portes des maisons pour contrôler le déplacement de ses habitants et le passage de leurs invités. Ces dispositifs forment une immense toile d'araignée digitale. « Les QR codes sont l'un des éléments du répertoire d'outils numériques de surveillance dont la Chine est devenue un laboratoire », explique François Jarrige. Grâce au Covid-19, c'est désormais la totalité du monde occidental qui a vu s'accélérer l'adoption de ces techniques qu'on montrait du doigt il y a peu comme les marqueurs de gouvernements autoritaires.

Ce dispositif de surveillance est devenu central dans nos vies en un clin d'œil à travers le pass sanitaire/vaccinal. Maintenant que nous avons collectivement accepté de nous plier à une identification permanente pour les actes courants (et surtout sociaux) de nos vies, avec son corollaire d'exclusion

pour ceux qui y seraient réfractaires, nous allons pouvoir passer à la vitesse supérieure. Partager notre vie entière avec un groupe privé, partenaire du gouvernement, c'est en effet l'idée du « portefeuille d'identité numérique » qui se met en place au sein de l'Union Européenne. En juin 2021, la Commission européenne a acté la création d'un « Digital Identity Wallet » pour tous les Européens.

Une publicité du groupe Thalès pour son « Digital Identity Wallet » peut nous donner une idée de ce dont il s'agit, d'autant que les deux noms sont très étrangement identiques : un portefeuille d'identité numérique, c'est-à-dire une sorte de passe sanitaire étendu à toutes les démarches de la vie quotidienne, assorti d'un dispositif de reconnaissance biométrique pour empêcher la fraude. Et avec quelques avantages : « En cas de suspension d'un droit de l'individu pour quelque raison que ce soit, le gouvernement peut l'invalider en temps réel sur la plateforme ». On peut donc désactiver à distance les moyens de paiement, la couverture santé ou le permis de conduire d'un citoyen.... Le support de ce passeport sera bien sûr le smartphone. Cela demandera une couverture sur l'intégralité du territoire et de gros flux (la 5G n'est peut être pas si loin...).

Et pourquoi pas la possibilité de retirer le droit de se déplacer à certains participants à des manifestations par exemple, ou l'accès à leurs comptes bancaires pour certains individus ciblés, ou l'accès à leur droits d'allocations sociales ou de chômage pour certaines personnes.... Tous ces derniers exemples ont été expérimentés ces mois-ci contre des citoyens en désaccord avec le gouvernement (et non contre des délinquants ou des criminels). Ces mesures étaient pour l'instant relativement compliquées à mettre en place et requerraient en général l'approbation du Parlement. Avec un système de pass et de QR code, tout devient beaucoup plus simple et « administratif ».



Les moyens du contrôle

Une fois notre traçage effectif, il s'agit de mettre en place les conditions légales d'imposition, par la police et l'Etat, d'une société sécuritaire reposant sur la surveillance et la censure. Ainsi de nombreuses lois et décrets ont été pris, toujours en urgence : extension des pouvoirs des services de renseignement, nouveaux fichiers de police et bases de données massives, accélération du pouvoir de censure de l'administration, partenariats multiples avec des entreprises sécuritaires pour démultiplier la surveillance sur Internet ou dans nos rues, utilisation massive de la reconnaissance faciale policière... : Du 30 octobre 17 au 24 janvier 22, pas moins de 7 lois et décrets liberticides ont été pris, malgré dans certains cas des censures répétées du Conseil d'État, de la CNIL et du Conseil constitutionnel.

Même si la tendance commence dans les années 2000, le dernier mandat présidentiel a vu exploser le contrôle et la répression et entrer la police dans une nouvelle ère technologique. On pense bien sûr aux violences policières dénoncées entre autre par Amnesty International qui depuis des années alerte sur les cas d'usage illégal de la force par les forces de l'ordre en France et les difficultés pour les victimes d'accéder à la justice.... *« Mauvais traitements et torture, décès pendant des interpellations, répression violente pendant des manifestations, contrôles à caractère discriminatoire et propos racistes, les dérives des forces de l'ordre en France sont nombreuses. »*

Tout cela fait partie d'un même lot. De fait, c'est un État autoritaire qui s'affirme contre sa population et se consolide à grand renfort d'argent public.

Mais il y a plus alarmant et triste, encore. Cette évolution des technologies permet l'application de la « répression par l'exclusion », jusque-là existante mais limitée et non encouragée.

Le propre de la répression par l'exclusion est

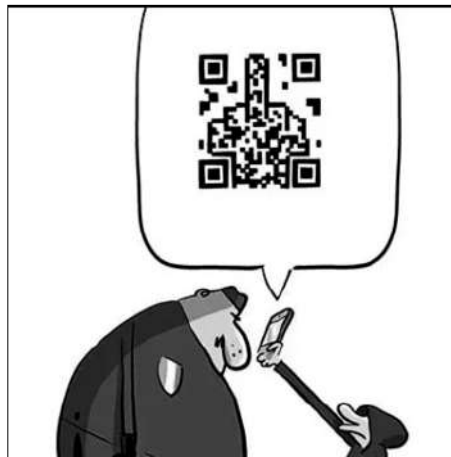
d'être difficile à critiquer en masse. Elle se fonde sur une fracture entre personnes jugées désirables ou indésirables par l'État (gens du voyage et migrants, typiquement, mais aussi on l'a vu, fracture générationnelle et numérique, vaccinés et non vaccinés...) en espérant que cette division et les différences de traitement qui en résultent freinent la solidarité des personnes non-exclues envers les exclues.

Les systèmes de répression par l'exclusion, au cœur de l'idéologie d'extrême droite et des politiques actuelles menées par le gouvernement, que ce soit contre les pauvres, les étrangers ou toute personne déviant des normes ne sont pas souhaitables dans notre société, quel qu'en soit l'objectif affiché. Le pass sanitaire a montré comment les nouvelles technologies peuvent décupler ces pratiques de contrôle et d'exclusion avec une grande facilité.

Un régime qui évaluerait les citoyens selon une morale que lui même aurait définie et qui pourrait les déclasser si besoin se nourrit de la division et d'un droit à deux vitesses. Ce qui est contraire aux Droits de l'Homme. Et ouvre la porte à l'arbitraire : Être un citoyen dans les clous aujourd'hui, ne garantit pas que vous le serez demain.

Ainsi on voit bien que, si « un irresponsable n'est plus un citoyen » (E.Macron- janv.22), alors il suffit de définir ce qu'est un irresponsable et il sera facile de le « désactiver », c'est à dire de lui ôter la possibilité de vivre et surtout d'agir dans l'espace politique. Si nous habitons l'Ardèche et que nous y faisons notre petite vie dans notre coin, nous ne dérangerons pas grand monde. Mais il suffit que nous ayons dans l'idée de nous mettre sur le chemin des agro-industriels, des fossoyeurs de l'hôpital public, ou des tenants de la croissance débridée, pour n'en citer que quelques uns, et un petit clic nous dépossédera de nos droits, de nos moyens de vivre et de lutter.

Enfin, si on adosse suffisamment cette forme de gérance à un sens moral habilement présenté comme incontestable, on aboutit



On peut comprendre ce mécanisme avec le crédit social chinois. Ses formes sont à l'œuvre dans nos sociétés occidentales, notamment à travers les moyens que nous avons vus.

Le crédit social fonctionne comme un outil pour instaurer le socle d'une « morale sociale » et faire appliquer la loi partout.

Les informations qui sont contenu dedans (vous avez bien payé vos échéances, obéi à votre patron, aidé une vieille dame à traverser la rue...) forment au final ce qui pourrait s'apparenter à une réputation qui déterminera vos conditions d'accès à un crédit, à un logement ou à un travail, avec des nuances et des critères variant selon les localités. En parallèle de ça, il existe aussi des listes rouges ou noires qui sont encore une autre couche de contrôle social pouvant en venir au « shaming ». C'est ce qu'on a pu voir fin décembre avec les 4 citoyens exposés à l'humiliation publique en combinaisons blanches dans les rues de Jingxi. Ils étaient accusés d'avoir laissé passer des migrants en dépit de la fermeture des frontières dues aux restrictions sanitaires.

Le processus d'acceptation d'un tel dispositif implique son niveau de chantage et de propagande. Les appels au civisme, à l'effort commun et les menaces coercitives participent à un endoctrinement auquel il est difficile d'échapper. Refuser le contrôle par le pass, ne pas vouloir de la QR-codisation de la société... vous relègue immédiatement au ban de la société dans un contexte où le gouvernement vous expose à une forme d'humiliation sociale. A contrario, cette technologie, s'appuyant sur une délation encouragée (un non-citoyen n'a pas de droits, est-ce d'ailleurs encore un homme ?), pulvérisant ce qui reste de lien social et de solidarité entre les citoyens, permet de confier à des dizaines de milliers de personnes non formées et non payées par l'État (mais simplement munies d'un smartphone) la mission de contrôler l'ensemble de la population à l'entrée d'innombrables lieux publics. Adossée à ce qu'elles pensent être leur devoir moral, elles s'exécuteront avec zèle, pour dénoncer tout "non conforme".

Nous bouclons la boucle. Soudainement, l'État a les moyens matériels pour réguler l'espace public dans des proportions presque totales et imposer un contrôle permanent des corps.

Et en même temps le corps politique est démembré.

Après les septiques de la vaccination, les parias d'aujourd'hui seront peut être ceux qui refusent de cautionner l'OTAN dans ses actes, les activistes du climat, les militants de la justice sociale. Et demain ?

Demain, les mêmes, ou d'autres. En tout cas toute personne mettant en doute la pensée dominante.

Bienvenue dans le monde de la pensée unique !

Anne Le Corre - mars 2022

Pour écrire cet article je me suis largement appuyé sur les sources suivantes, que j'ai pillées sans vergogne. Je vous invite fortement à les consulter pour beaucoup plus de détails et les références des sources :

<https://reporterre.net/QR-code-toujours-sous-l-oeil-de-l-Etat>

<https://www.revue-ballast.fr/la-quadrature-du-net-en-france-la-surveillance-de-la-population-est-extremement-developpee/>

<https://reporterre.net/Bientot-le-portefeuille-d-identite-numerique-un-cauchemar-totalitaire>

<https://www.laquadrature.net/2022/02/03/emmanuel-macron-cinq-annees-de-surveillance-et-de-censure/>

<https://www.amnesty.fr/dossiers/dossier-violences-policieres-en-france>

<https://cerveauxnondisponibles.net/2022/01/11/de-laces-aux-bars-a-laces-aux-droits-elementaires-un-debut-de-credit-social/>

* pour vous opposer à la création de votre Espace Santé Numérique vous pouvez vous rendre sur <https://www.monespacesante.fr/enrolement-accueil> (si si, "enrôlement" ! ;-)) ou sur le serveur vocal 3422.



Des témoignages



8
mars
2022



Une bouquinerie solidaire itinérante



La salle archi-comble

On échange, ça fait du bien



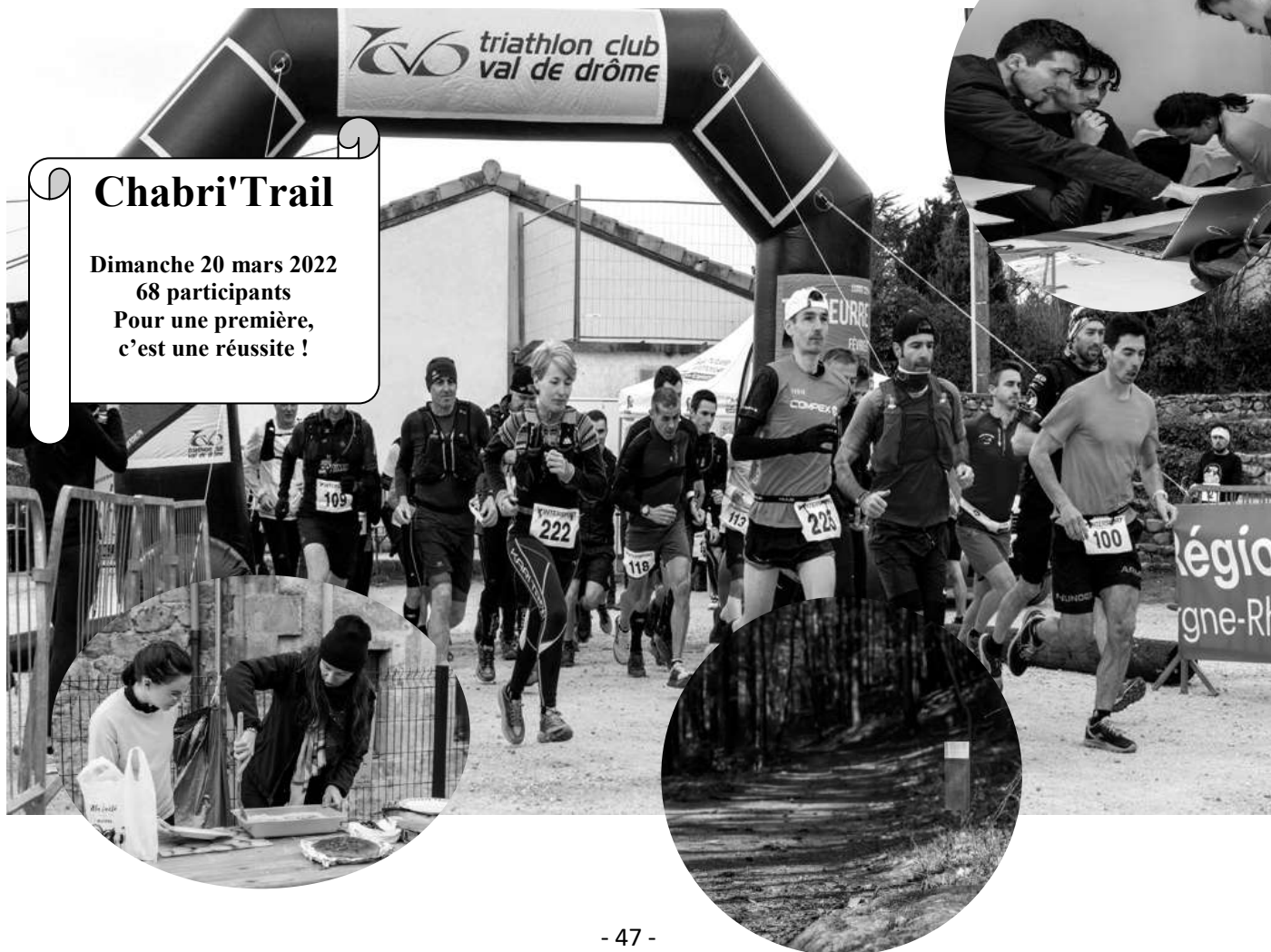
Mars 2022 à St Michel et en images

Des citoyens proposent, le FJEP soutient, les bénévoles sont à l'action, la municipalité met à disposition les lieux et la mobilisation des participants réjouit tout le monde.



Chabri'Trail

Dimanche 20 mars 2022
68 participants
Pour une première,
c'est une réussite !



🎵 Le temps perdu, ne se rattrape guère...🎵 ou « mieux vaut tard que jamais » ?

Depuis que je suis petite, mon père, ingénieur dans la recherche, nous a « imposé » les économies d'énergie, allant jusqu'à bloquer le chauffage de la maison à 19° ou éteindre le four avant la fin de la cuisson sans prévenir ma mère...

Enfant, j'ai été bercée dans les travaux de recherche sur de la Pompe à Chaleur et sa mise au point, des travaux sur la récupération de la chaleur du lisier de porc, l'isolation par l'extérieur, et autres expérimentations... ; parfois, la pièce de vie de la maison se transformait en laboratoire. Je parle des années 1970 et mon père n'était pas « écolo » ! En 1976, au moment de la mise en place du changement d'heure, VGE avait lancé le slogan « on n'a pas de pétrole, mais on a des idées », ah oui, pour développer le nucléaire ? Alors pourquoi a-t-on mis 40 ou 50 ans pour promouvoir, populariser les inventions et avancées ?? Celles-ci gênaient-elles les lobbyistes du pétrole et du nucléaire ?

Alors quand je lis ou entends des reportages sur des techniques innovantes, qui recyclent des déchets plastiques qui ont envahi la planète jusqu'au fin fond des continents et des océans sans y installer les moyens de les recycler, je me demande pourquoi on en parle si peu ? Priorité à la promotion de la voiture électrique et donc du nucléaire ??

Des systèmes, auto-suffisants, sont mis au point et permettraient de recycler le gisement de plastiques accumulés depuis presque un siècle, le PVC ayant été inventé en 1926.

Transformer les déchets plastiques en source d'énergie

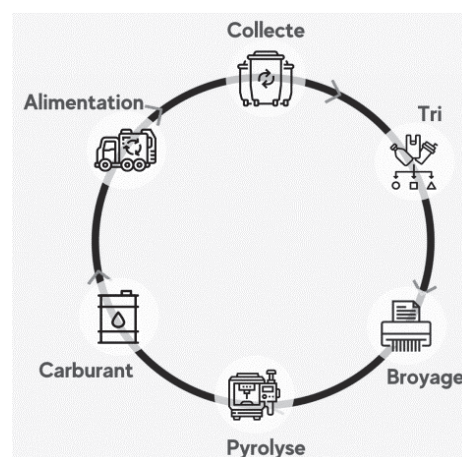
par la PYROLYSE



Les membres fondateurs d'Earthwake¹ (association et entreprise) sont partis de l'idée qu'en redonnant de la **valeur au déchet plastique**, on incitait à sa collecte.

Ils se sont ainsi intéressés à la **pyrolyse**, un procédé chimique qui permet de ramener les plastiques à leur état d'origine: le **pétrole**.

Après plusieurs années de recherches, l'équipe d'Earthwake a proposé un premier modèle de pyrolyseur, **autosuffisant et mobile**, capable de transformer les déchets plastiques en carburant : la Chrysalis. Cet équipement peut être facilement installé sur les **zones extrêmement polluées** notamment les pays émergents et régions insulaires. Ces territoires font également face à des carences énergétiques impactant leur développement économique.



¹ <https://www.earthwake.fr>

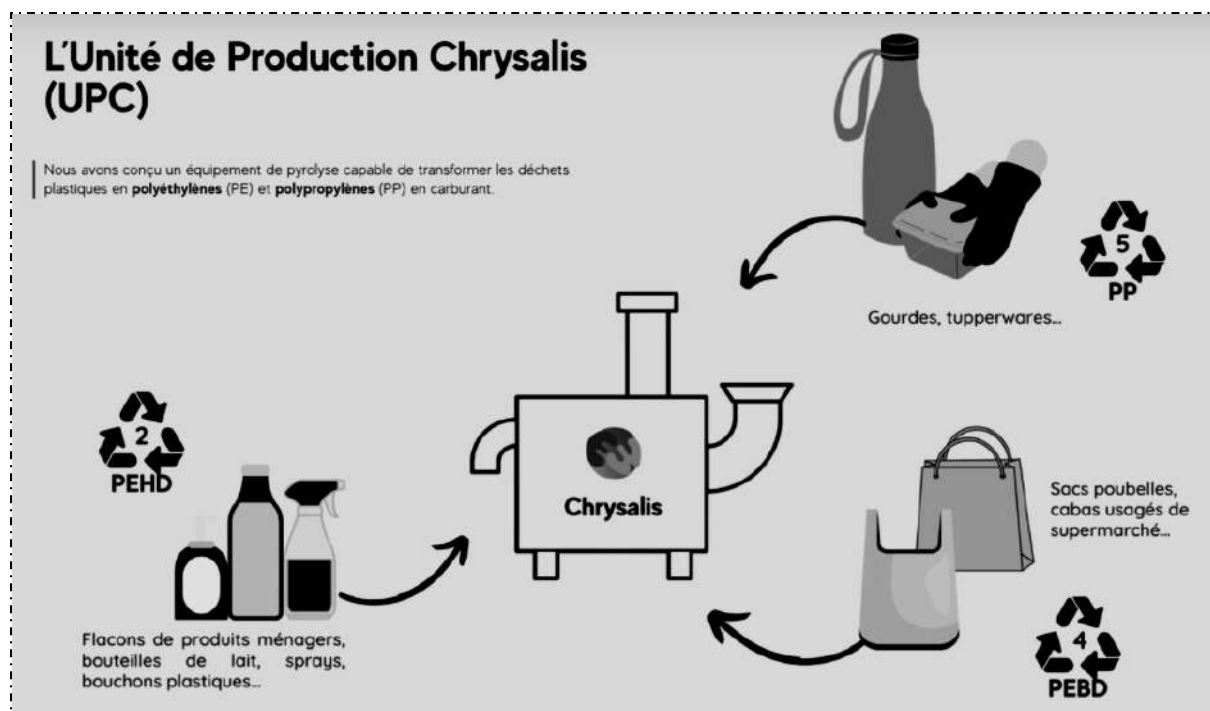
Le plastique est fabriqué à partir de gaz et de pétrole dont les molécules sont mises bout à bout jusqu'à former de longues chaînes : les polymères.

En chauffant le plastique à plus de 450°C en l'absence d'oxygène, la pyrolyse permet de casser ces chaînes moléculaires pour retransformer les déchets plastiques en hydrocarbures liquides et gazeux.

Ces hydrocarbures peuvent alors être utilisés en tant que carburants recyclés pour alimenter des moteurs, groupes électrogènes ou brûleurs.

La pyrolyse n'est pas un procédé récent, mais sa mise en œuvre est restée rare quand le coût du pétrole vierge était bas ... et la technologie à grande échelle semble complexe. En revanche, les systèmes de pyrolyse à petite échelle et accessibles sont un bon moyen local de traitement des déchets plastiques et d'accès à l'énergie.

(Source Internet)



D'autres associations travaillent sur la pyrolyse des plastiques, comme Plastic Odyssey² qui accompagne le développement de petites entreprises de recyclage dans les pays les plus démunis, pour former des entrepreneurs, créer de l'emploi localement et développer l'autonomie des villes du Sud.

Le Plastic Odyssey est un bateau d'exploration scientifique de 40 mètres. Ancien navire d'océanographie, il a été transformé en laboratoire de la lutte contre la pollution plastique et embarquera à son bord un petit centre de recyclage mobile expérimental ainsi qu'un espace mobile pour mener des expérimentations à terre avec les habitants à chaque escale. L'objectif 2022 est de réaliser au moins 3 projets en Afrique d'ici la fin de l'année.

Les idées, les techniques existent, les déchets aussi, reste la volonté politico-économique ! Et à l'opposé de la recherche de profits.

Et si.... on avait mis les moyens dans la recherche sur les économies d'énergie et les énergies renouvelables plutôt que de financer à outrance le développement des armements, aujourd'hui, la planète s'en porterait mieux et les ukrainiens et autres habitants de pays en guerre ne compteraient pas leurs morts !

Et si... ceux qui luttait pour le **désarmement unilatéral** et la notion de « **citoyens du monde** » n'avaient pas été pris pour des doux rêveurs ? Tout comme René Dumont, tiers-mondiste, 1^{er} « candidat écolo en vélo » aux élections présidentielles de 1974...



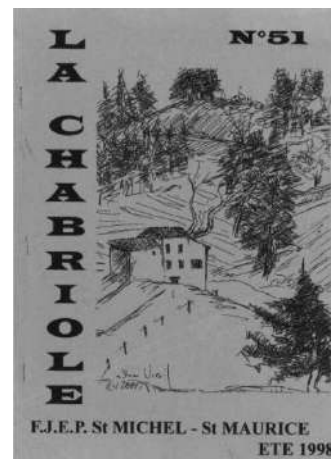
avec CABU
les poètes de la revue *Elan*

Claire.

² <https://plasticodyssey.org>

ETE 1998
LA CHABRIOLE il y a 23 ans
Extraits choisis par Philippe Chareyron

Après la Chabriole 50 sortie avec un an de retard, la Chabriole 51 sortait un peu plus d'un an après. La prochaine allait attendre 6 ans! Le festival a connu deux années difficiles en 1997 et 1998. Cela s'est cumulé avec le journal de la Chabriole qui s'essouffait. La pleine réussite du festival a été et est toujours déterminante pour la vie du FJEP. J'ai choisi de présenter 2 articles qui concernent les affiches de ces 2 années. Le commentaire de Mireille est assez critique sur le concert de 1997 avec Philippe Val et pose également d'autres questions.



DERNIERE MINUTE ... INFO TRES IMPORTANTE



**ANNULATION
DU CONCERT
BLANKASS**

Suite à un différent très important nous opposant à la personne qui gère le groupe BLANKASS, le concert prévu le samedi 18 juillet a dû être annulé.

Cette personne avait "vendu" ce concert dans deux lieux différents pour le 18 juillet et, s'en rendant compte, a délibérément choisi de changer la date de notre contrat sans nous prévenir.

Nous avons donc appris le jeudi 2 juillet, à 15 heures, que BLANKASS devait se produire le 13 juillet à St Michel.

Après plusieurs dizaines de coups de téléphone pour essayer de trouver une solution, une "cellule de crise", réunie le vendredi 3 prenait acte de l'annulation du concert de BLANKASS pour le samedi 18 juillet et refusait une éventuelle proposition pour le vendredi 17.

Nous sommes conscients que cela donne un très mauvais coup à la fête de St Michel. C'est tout à fait indépendant de notre volonté et nous tenons à nous assurer de toute votre compréhension.

La fête 98 sera peut-être un peu diminuée dans son samedi ; le dimanche n'en sera que meilleur.

"Heureusement qu'il y a l'amour..."

C'est par cette formule que Philippe VAL présentait son concert le 19 juillet dernier à St Michel.

Heureusement, en effet, que l'artiste a pris le soin de nous laisser, sur les affiches du moins, matière à trouver la vie douce et à espérer des lendemains meilleurs parce que le contenu même du spectacle tendait plutôt, au goût de certains, à enrober l'auditoire d'une pommade fadasse et démoralisante.

Beaucoup de choses vont mal, certes, et nous l'avions compris bien avant le 19 juillet 97. Mais à écouter pendant deux heures que tout va mal, peut-on espérer aller mieux ? Je constate d'ailleurs que depuis, il n'y a pas eu de grand changement. Il est vrai aussi que, contrairement à ce qu'il préconise plus ou moins implicitement, aucune démarche n'a été engagée pour exterminer "les flics, les curés, l'armée, les partis politiques, les égoïstes, les bourgeois et les belles-mères"!! La solution, bien-sûr, n'est pas là et d'ailleurs, il n'y a résolument jamais de solution dans les textes de Philippe VAL ; il n'y a que dénonciation gratuite et excès verbal.

Mon jugement est peut-être cinglant mais je ne crois pas qu'il soit très constructif de cracher à tous vents et "chroniquement". Mon appréciation est certainement aussi excessive car il faut bien reconnaître qu'il n'y avait pas que "ça" dans ce concert. Il n'empêche qu'il ne me paraît pas honnête de se prétendre tolérant en excluant, voire en expulsant une partie de son public, aussi minime soit-elle. Il est vrai qu'on ne peut pas plaire à tout le monde et qu'il vaut mieux alors assumer cette fatalité que de s'abriter un peu lâchement derrière un Léo FERRE final...

Reste la poésie, dont certaines revues de presse étiquettent la prestation de Philippe VAL. La poésie, si j'ai bien compris, est affaire de musicalité, sinon elle ne se distinguerait pas tellement du reste. Or, si on confisque à notre bonhomme l'accompagnement instrumental, il va falloir trouver une qualité harmonieuse à l'agencement de ses mots ; je la cherche encore !!

La poésie, c'est encore ce mode d'expression tout-puissant, capable de faire frémir, d'émouvoir ou de faire rêver ; qui donc peut prétendre avoir été atteint en ce sens ce soir-là ?

Non, la poésie n'était pas au rendez-vous dans ce que nous avons entendu, ou alors, elle y est langue morte, cliché promotionnel...

Heureusement, en effet, qu'il y avait l'amour et Léo Ferré pour clore la soirée...

Ce jugement, sévère, excessif mais finalement badin sans en avoir l'air, n'engage que moi mais je l'assume d'autant plus qu'il se fait l'écho des quelques expulsés du 19 juillet, partis avant la fin du spectacle.

Mireille

P.S. Histoire d'en remettre une petite couche :

Si ma mémoire est bonne, il me semble bien que, rarement auparavant, le choix de l'artiste avait suscité autant de débats ; il me semble encore que jamais aucune goutte de pluie n'avait osé, avant le 19/07/97, tomber sur le podium le samedi soir de la fête !! Etaient-ce des signes ???

Le Printemps s'annonçait sous les meilleurs hospices, on semblait s'acheminer vers la sortie d'un si long tunnel que fut cette pandémie mondiale. Un retour à une vie sinon normale, tout au moins plus en phase avec ce que l'on connaissait. Le virus semblait vaciller sur ses fondements, et après deux années difficiles, le retour de lien social efficient nous était promis !

Et puis patratas ! Voilà qu'un illuminé, abruti de première, mais aussi Président de l'un des plus grand pays de la planète, en l'occurrence La Russie, déclare la guerre au voisin, l'Ukraine, le met à feu et à sang, cela aux portes de l'Europe !

Nous pensions tous que l'on était préservé pour toujours des drames incommensurables produits par les deux guerres mondiales du 20^{ème} siècle, mais la folie des hommes n'a d'égale que l'énergie qu'ils déploient pour arriver à leurs fins...

Et l'élection présidentielle qui se profile, annonciatrice d'une forte, trop forte abstention qui met en lumière un malaise démocratique inquiétant ! Ce déficit démocratique est aussi le terreau sur lequel naissent et prolifèrent les régimes totalitaires et fascistes...

Voilà quelques réflexions qui nous entraînent loin de ce que nous pouvions imaginer !

Malgré ce sombre tableau, maintenant que c'est redevenu possible, profitons d'une multitude d'événements à venir sur nos deux communes, de la rando de Pentecôte à Chabri'ouf, du Festival jeune public au Festival de la Chabriole, de la Belle Vie à la rôtie de Châtaignes (la liste n'est pas exhaustive, voir le calendrier ci-dessous).

Bourdiguas.

Calendrier des festivités

- ♣ Samedi 7 mai : 11h – Réunions bénévoles Cabrioles
- ♣ : 18h – Concert à l'église – « Airs de cour » (infos page 6)
- ♣ Du 23 au 26 mai : placette de l'église – Stage de Mât chinois (infos page 9)
- ♣ Vendredi 27 et samedi 28 mai : Festival Jeune Public CABRIOLES (tout le programme pages 7, 8 et 9)
- ♣ 20 et 21 mai : Festival Arbosc (page 41)
- ♣ Dimanche 5 juin : Randonnée « Les sentiers de la Chabriole » (infos page 10 et 11)
- ♣ Samedi 16 juillet et dimanche 17 juillet : Festival de la Chabriole (programme page 12)
- ♣ Dimanche 28 août : Festival de l'écologie « la Belle Vie »
- ♣ Vendredi 30 septembre et samedi 1^{er} octobre : Festival Chabri'ouf

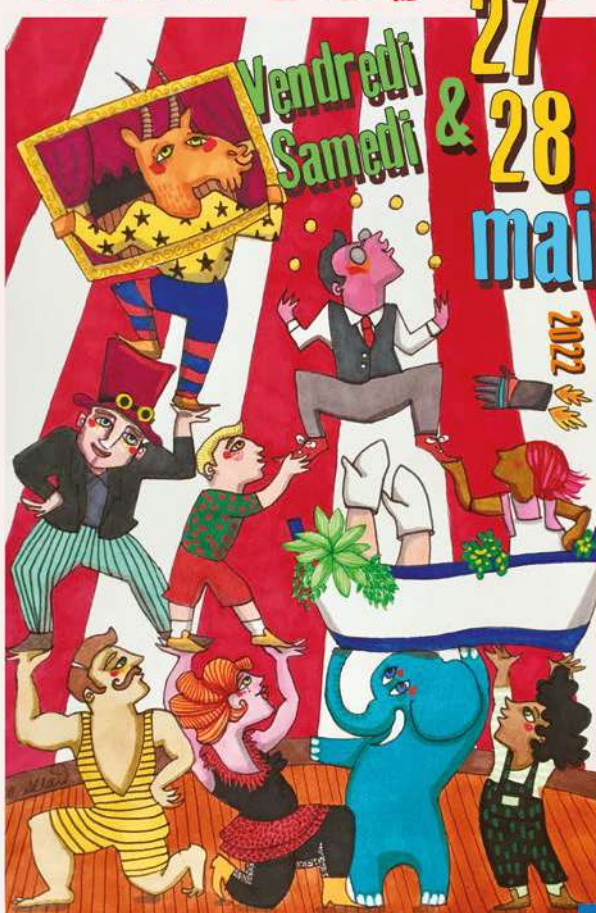


Ce calendrier, probablement incomplet, sera étoffé dans le numéro de la Chabriole d'été.

Nous vous souhaitons un printemps ensoleillé.

Cabrioles

FESTIVAL JEUNE PUBLIC
SAINT MICHEL DE CHABRILLANOUX (07)



DIMANCHE 5 juin

LES SENTIERS DE LA CHABRIOLE

SAINT-MICHEL-DE-CHABRILLANOUX —
SAINT-MAURICE-EN-CHALENCON

Du fond de la Vallée aux serres, vous découvrirez cette moyenne vallée de l'Eyrieux et ses paysages variés... Vous pourrez aussi apercevoir les traces de tentatives de reconquête de l'espace agricole... Et vous apprécierez les ravitaillements aux couleurs du terroir !



TARIFS

7 €

Le prix comprend :
collation au départ,
gobelet réutilisable,
deux ravitaillements.

ORGANISATEUR :

Foyer des Jeunes et d'Éducation Populaire
de Saint-Michel - Saint-Maurice
Jean-Claude Fizette
Tél. 06 46 36 16 82
Mail : bourdiguas@gmail.com

INSCRIPTION ET DÉPART :

Salle municipale
Saint-Michel-de-Chabrilanoux

CIRCUITS :

- CIRCUIT A : 22 km - Départ de 7h à 11h -
Dénivelé 750m - Difficile
- CIRCUIT B : 17 km - Départ de 7h à 12h -
Dénivelé 600 m - Moyen
- CIRCUIT C : 10 km - Départ de 7h à 15h -
Dénivelé 300m - Facile

PRINTEMPS
DE LA RANDO 2019

VALEYRIEUX
www.tourisme-valeyrieux.fr

Dans les arènes naturelles
St Michel de Chabrilanoux (07)



Samedi 16 juillet 2022

à partir de 18h30

Théo Didier

Les Yeux d'La Tête
TIKEN JAH FAKOLY
La P'tite Fumée

Entrée gratuite pour les moins de 12 ans
Préventes uniquement : 20€

Pas de vente à l'entrée du festival

Préventes : points de vente habituels, Frac, Carrefour, Géant, Magasins U
0892 68 26 22 (0.34 ct/min) | www.frac.com | www.ticketmaster.fr

Dimanche 17 juillet 2022

à partir de 14h00 - accès libre

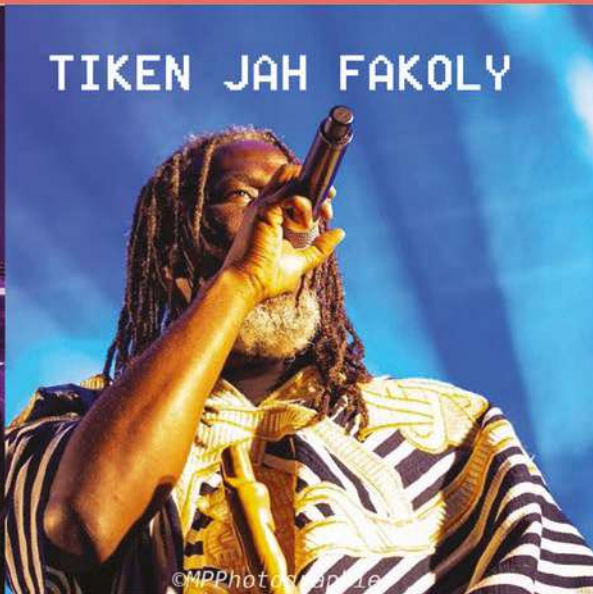
LA FÊTE AU VILLAGE



Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice
Infos sur www.chabriele.fr et Facebook



Theo DIDIER



©MPPhotos.com

